

PER  
B-226

S



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS  
LES JEUDIS

APICULTURE ET  
INDUSTRIE  
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913  
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No. 28

QUÉBEC

11 JUILLET 1935

## Aux lecteurs qui n'en ont pas encore fait usage

LE témoignage que nous recevons d'un important couvoir canadien à l'égard des résultats obtenus par l'intermédiaire de nos petites annonces classées est très catégorique.

Il appartient aux lecteurs qui ne connaissent pas, parce qu'ils n'ont pas cru devoir recourir à ce moyen pour trouver des acheteurs pour les produits divers qu'ils ont à vendre, de prendre connaissance de cette attestation non équivoque de la valeur de la publicité dans

### "LE BULLETIN DE LA FERME" (petites ou grandes annonces)

*"La saison d'incubation étant finie, il n'est plus nécessaire de maintenir notre annonce dans votre journal; vous voudrez donc canceler nos réclames à partir de cette semaine."*

*"Les résultats de nos annonces dans votre revue ont été plus que satisfaisants. Nous vous remercions pour votre collaboration."*

Vos dévoués,

K. C. H.

Le "Bulletin de la Ferme" vous permet d'atteindre le plus grand nombre de foyers agricoles pour l'argent que vous déboursez.

Pour tous renseignements concernant grandes et petites annonces, écrivez à

**Le Bulletin de la Ferme, Ltée**

No 1 rue de la Couronne,

Chambre 311,

Québec

(Section de la publicité)

11

11

11



Sûreté. Commodité. Remboursement au pair partout  
 Délivré à toutes les  
**GARES ET AUX BUREAUX DES MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL**

**Concours de ponte de l'Est de Québec**

Semaine finissant le 3 juillet 1935

sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaire	Race	Œufs	Points
2.	Taylor, S. G.	L.B.C.S.	1557	1759.5
6.	Couv. Coop. Montagny	P.R.B.	1496	1621.7
7.	Sta. Exp. Lennoxville	"	1608	1556.9
8.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1197	1261.0
9.	Sta. Exp. La Ferme	"	1441	1491.0
10.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1444	1524.7
11.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1287	1267.6
12.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1411	1409.0
13.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1510	1545.9
14.	Slacor, Kenneth	"	1393	1460.1
15.	Letendre, J. W.	"	1173	1229.4
Total			15517	16126.8

**Concours de ponte de l'Ouest de Québec**

Semaine finissant le 3 juillet 1935

sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Œufs	Points
1.	Riverside P. Farm	L.B.C.	1288	1453.5
2.	G. K. Campbell	"	1301	1316.8
3.	Arthur Préfontaine	"	1279	1421.8
4.	Antonio Dupuis	"	1028	1034.5
5.	C. Drummond	"	1360	1424.3
6.	Adélaïde Fortin	"	1564	1609.2
7.	Couv. Coop. Marieville (G.-R. Carreau)	"	1261	1382.0
8.	W. M. Oliver	"	1062	1005.0
9.	H. R. Drew	P.R.B.	1261	1258.4
10.	W. M. Oliver	"	1280	1415.5
11.	I. A. Gnaedinger	"	1376	1527.6
12.	Couv. Coop. Ormstown (W. W. Elliot)	"	1252	1212.3
13.	C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros)	"	1315	1411.4
14.	S. C. Billings	"	1124	1062.4
15.	C. F. Waldron	"	792	928.4
16.	Mrs. Alex. MacKay	"	1263	1359.6
17.	Mrs. L. H. Parker	"	1013	1056.4
18.	Sta. Exp. La Ferme	"	1291	1284.7
19.	Couv. Coop. Papineau (Étienne Rioux)	"	936	938.7
20.	Riverside P. Farm	L.B.C.S.	1098	1215.0
Total			24144	25317.2

**OXYMEL**

SIRCP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-F. Livernois et W. Brunet.

**NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS**

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:  
 Brochures—Rapports—Factums  
 Catalogues—En-têtes de Lettres  
 Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT  
**FAITES IMPRIMER**  
 AU  
**"SOLEIL"**  
 Nos prix sont bas!  
 Demandez nos cotations

**LE SOLEIL LTEE**

(Département de L'Imprimerie)

**Concours de ponte canadien**

24ième semaine se terminant le 26 juin

Nous devons signaler un regain de vie durant cette dernière semaine du concours de ponte plaçant les résultats de la semaine bien en avant de ceux qui avaient été obtenus durant la même semaine de l'année dernière.

Plusieurs pondueuses qui étaient inactives depuis quelques jours ont compté au cours de la semaine. Le poids des œufs est très bon, six œufs seulement furent disqualifiés dont cinq provenant de la même pondueuse.

C'est un parquet de Rocks Barrées qui prend la première position des trois meilleures colonies pour la semaine et dont voici l'alignement avec les points comptés.

Parquet	Points	Œufs
5 R. B. R. W. Kettles	64.5	59
18 L. B. W. S. Hall	62.0	54
28 L. B. R. J. Pennhall	60.8	53

Les six meilleurs groupes de pondueuses du concours se tiennent de bien près. Une colonie nouvelle prend place parmi les six premiers parquets.

Parquet	Points	Œufs
24 L. B. G. S. Taylor	1953.3	1810
25 " F. C. Evans	1800.6	1614.9
11 R. B. G. W. Grant	1657.6	1469
8 " K. Slacor	1600.4	1530
30 L. B. A. E. Shank & Son	1599.0	1508
14 " Fisher P. Farm	1557.4	1507

Une nouvelle pondueuse prend aussi rang parmi les six vedettes du concours jusqu'à date, et dont voici l'alignement:

Parquet	Points	Œufs
247 L. B. G. S. Taylor	242.1	210
11 R. B. G. W. Grant	226.2	191
249 L. B. G. S. Taylor	223.9	192
254 L. B. F. C. Evans	219.0	185
111 R. B. G. W. Grant	218.7	186
245 L. B. G. S. Taylor	211.5	196

**16ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.**

Parquets	Propriétaire	Race	Œufs	Points
1.	Sta. Exp. La Ferme	P.A.B.	1572	1330.7
2.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1294	1314.9
3.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1500	1262.7
4.	A. J. Urquhart	"	1357	1636.6
5.	R. W. Kettles	"	1257	1420.2
6.	Frank Tensdale	"	1505	1376.3
7.	W. S. Hall	"	1283	1261.7
8.	K. Slacor	"	1530	1600.4
9.	J. H. Thompson	"	1276	1256.4
10.	E. A. Robertson & Son	"	1139	1085.5
11.	G. W. Grant	"	1469	1657.6
12.	A. H. Dickinson	"	1448	1195.9
13.	A. P. R. Dunlop	W.B.	1317	1372.1
14.	Fisher P. Farm	"	1507	1557.4
15.	M. C. Wallace	R.L.R.	1418	1400.3
16.	Mme C. H. Moore	"	1129	1106.4
17.	Manor Farm	L.B.	1066	1075.1
18.	W. S. Hall	L.B.	1435	1530.6
19.	R. J. Steele	"	1197	1097.2
20.	R. Haycock	"	1193	1188.2
21.	Alex. McLean	"	1196	1117.7
22.	Manor Farm	"	1321	1369.6
23.	Philip Henrich	"	1330	1394.6
24.	G. S. Taylor	"	1810	1953.5
25.	F. C. Evans	"	1614	1800.6
26.	Reliable P. Farm	"	705	753.7
27.	J. G. Tweedle	"	955	1013.6
28.	R. J. Penhall	"	1375	1490.6
29.	M. Shants & Sons	"	1070	970.0
30.	A. E. Shank & Son	"	1508	1599.0
31.	Ferme Exp. Ottawa	P.R.B.	1424	1568.4
32.	Ferme Exp. Ottawa	"	1316	1436.3
33.	Wm. Lapointe	"	1372	1304.9
34.	R. J. Rene de Cotret	"	1371	1370.3
35.	Jas. M. Winter, Jr.	"	1212	1236.5
Total			46071	47065.5

**LA SEMAINE**

Il y aura vingt-cinq ans, en septembre prochain, que la paroisse de Ste-Florence de Rimouski a été fondée, des fêtes marqueront cet anniversaire.

Le jeune fils de M. Paul Rondeau s'est noyé dans la Rivière Bécancour à Ste-Anastasia de Lyster alors qu'il était à jouer avec ses petits frères et sœurs.

ENVIRON 700 paroissiens du diocèse de Saint-Hyacinthe se sont rendus à Saint-Anne de Beauré, le 6 juillet, pour leur pèlerinage annuel. Ils ont voyagé par train spécial du Canadien National.

LES Américains, comme d'habitude, ont fêté bruyamment les fêtes du 4 juillet, anniversaire de la proclamation de l'indépendance de la République voisine. Les accidents mortels s'élevèrent à quatre-vingt-onze.

Euclide Grégoire, agronome et son frère Elphège, se sont noyés au Lac des Îles, mande une dépêche de Mont-Laurier en date du 4 juillet. La nouvelle laisse entendre que M. Elphège Grégoire s'est noyé en portant secours à son frère qui lançait des appels de détresse.

UN camion conduit par M. Alfred Cutnam a fait une chute de 25 pieds en bas d'un remblai à Rivière-du-Loup. Le conducteur Cutnam s'est défoncé le crâne, un tourne-vis de quatre pouces environ lui étant entré dans la tête lorsque le camion vint en contact avec le sol.

UNE boutique de menuiserie, propriété de M. Ludger Garneau de Portneuf Station, a été complètement rasée par les flammes. On ne donne aucun détail sur les causes de cet incendie. Les pertes matérielles s'élevèrent à environ trois mille dollars et sont couvertes par les assurances.

DES inondations dans les provinces de l'Ouest ont causé des milliers de dollars en pertes matérielles sans compter des pertes de vie dans chacune des provinces de la Saskatchewan de la Colombie Britannique et du Manitoba.

Bennett a laissé au premier ministre de la Saskatchewan, M. Gardiner, la latitude nécessaire quant aux moyens à prendre pour faire retourner les grévistes chômeurs à leurs champs de concentration. Ceci, apparemment, met fin aux troubles qui sont survenus dans l'Ouest au sujet des chômeurs.

SUR plusieurs endroits de son parcours, la route Lévis-Jackman subira d'importantes améliorations, annonce le ministre de la Voirie. Cette route, très achalandée, sera débarrassée de poussière. Les travaux seront exécutés incessamment et sur une longueur d'environ 65 milles.

UN violent orage électrique s'est abattu sur la région de Québec, jeudi soir dernier. La foudre a fait une victime à Valcartier, tuant le caporal Morin du 22ième régiment alors qu'il était à se reposer sous une marquise.

20,000 petits Français, originaires de toutes les provinces de France s'agenouilleront sur la célèbre esplanade de Strasbourg, le 18 juillet prochain, pour implorer le Ciel d'accorder la paix au monde. Ce pèlerinage remarquable coïncidera avec les grandes fêtes du congrès eucharistique de France se tenant cette année au même endroit.

AFIN de témoigner de leur vif intérêt et à l'égard des oiseaux de chez nous l'hon. M. Raoul Gauthier et M. Jos. Simard, de Montréal, viennent d'offrir chacun une volière au Jardin zoologique de Charlesbourg. C'est l'intention de la Société zoologique de Québec de faire construire ces cages sans retard afin d'y mettre, au cours de la présente saison, quelques espèces d'oiseaux canadiens qui n'ont pas encore été montrés au public faute de cages.

LA session fédérale est terminée et les élections sont annoncées pour le 9 septembre prochain. Les deux chefs de partis, MM. Bennett et King, conduiront leurs partisans respectifs à la lutte qui promet d'être contestée.

AU premier juin 1935, le pourcentage du beurre canadien classé No 1 était de 82.89%. Pour la même période de 1934 il était de 84.95%.

LA qualité de notre fromage continue de s'améliorer, le pourcentage de No 1, au premier juin 1935 est de 95.29 à rapprocher de 93.03 pour la période correspondante de 1934.

LE Royaume-Uni de Grande-Bretagne a importé, en 1934, 479,133 quintaux de beurre fabriqué en Russie soviétique. En 1933 ces importations s'élevaient à 538,386 quintaux.

LE commerce extérieur du Canada a augmenté de quelque soixante millions sur mai, bien que la circulation des marchandises dans le monde ne soit pas en butte à plusieurs obstacles.

CEUX qui s'opposent à l'économie dirigée, à l'inflation monétaire, qui n'admettent pas la faillite du libéralisme économique voudraient-ils nous indiquer une recette pratique pour remettre le monde économique sur pied?

LES stocks de beurre et de fromage au Canada, au 1er juin 1935 se chiffrent par 5,784,943 lbs. de beurre, ou 1,300,000 lbs de moins qu'à pareille date l'an dernier. Pour le fromage, 11,685,129 lbs contre 9,822,163 lbs au 1er juin 1934.

LE premier ministre, M. Taschereau ainsi que son collègue des Travaux publics, M. Francoeur, accompagnés des officiers de la Dominion Bridge et de la Canadian Construction, ont traversé, pour une première fois, le pont qui relie la côte de Beauré, à l'Île d'Orléans. L'inauguration officielle du pont se fera dans quelques jours.

ON vient de découvrir en Angleterre une nouvelle étoffe qui est un mélange de fibre de lin et de coton brut. On l'appelle la "morlin" et on en a commencé la fabrication à Manchester. Si l'expérience réussit, dit le service industriel du Canadien National, il se peut que l'industrie viennoise s'établisse au Canada.

DE toutes les provinces canadiennes, Québec est la seule dont la production du beurre de beurrierie, accuse une augmentation sur l'an dernier. Au 1er avril nous avions fabriqué 3,420,000 lbs, soit 6.8% de plus qu'au 1er avril 1934.

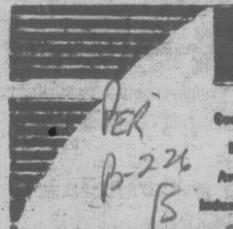
Le total pour toutes les provinces réunies est de 6.5% de moins. Voici le pourcentage de diminution pour chaque province:

	Dim. Avril	4 mois 1er avril
Ile Pr.-Edouard	39.5%	38.8%
Nouvelle-Ecosse	18.5%	26.5%
Nouv.-Brunswick	19.6%	24.8%
Ontario	1.0%	4.2%
Manitoba	17.1%	15.8%
Saskatchewan	12.8%	9.6%
Alberta	28.4%	18.5%
Colombie Brit.	10.4%	2.8%

(Suite à la Page 277)

**Améliore l'appétit et le sommeil**

M. Frank J. Wild, de Bullville, N. Y., écrit: "Votre médecine a fait beaucoup de bien à mon fils. Son appétit s'est amélioré et il dort maintenant beaucoup mieux. Je parlerai du Novoro du Dr Pierre à tous mes amis et le recommanderai à tout le monde." Le Novoro du Dr Pierre est connu pour son action douce mais certaine sur la fonction éliminatoire. Il aide à obtenir une bonne santé. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.



Volume XXIII—Her

A voir la quantité d'a routes dirait-on qu'il y a

Et pourtant, partout l se paient bien mal.

Aiguisez vos faux, huil est commencée, et cela se

Des champs de foin en mais oui il y en a. Rend riaville, par la route No C'est donc chose possibl lignes et voraces herbes s sœurs et de vos bourses pris "le bœuf par les cor pot montrés maîtres de l'expression d'un ami; " qui "bosse" mais le fern

Et ces gens-là n'achèr porte quelle semence du être le temps de faire du foin de bonne heure on n la semaine dernière ils ét

Une étude conduite p de la production économi de la Division des ferm que la graine de lin pro quantité de filasse plus graine moins forte par a

Le printemps de cette ver fournit un exemple climat au Canada; le ten et froid mais très sec é une seule goutte de plu jusqu'au 11 juin (date de

Le jus de pommes est la plus facile à trouver dans la plupart des parti de vinaigre de cidre que

Il est interdit par les français d'ensemencer le de suite. Au 1er avril d français doit déclarer l' blé, et au 1er août tous de farine ou de blé dov ment.

**Expédition d**

Un arrêté en conseil l prescrit que les expédi autre par quantités s doivent à l'avenir être cet arrêté, qui forme p sur le classement des o vigueur, devrait mettr aux expéditions d'œuf de la Saskatchewan et Cet arrêté est confo fédéral de l'Agricultur ou le triage des œufs s du point de production d'œufs non triés de la pris en ces derniers ter gaient de troubler le c chewan au détriment province. Les fonction que le nouveau règlem

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  
Élevage,  
Agriculture,  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Hébreux  
Fédération (Section de la province de Québec)  
Société des Éleveurs de Bovins Canadienne

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 11 JUILLET 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 28

## PROPOS COURANTS

A voir la quantité d'autos qui circulent sur nos routes dirait-on qu'il y a une crise?

Et pourtant, partout l'on se plaint que les dettes se paient bien mal.

Aiguisez vos faux, huilez bien le moulin, la fenaison est commencée, et cela sent bon.

Des champs de foin exempts de mauvaises herbes, mais oui il y en a. Rendez-vous de Lyster à Victoriaville, par la route No 10, et vous vous rassurerez. C'est donc chose possible de tenir en échec ces maigres et voraces herbes qui vivent aux dépens de vos sueurs et de vos bourses. Mais ces cultivateurs ont pris "le boeuf par les cornes", comme on dit, et se sont montrés maîtres de la situation. Pour employer l'expression d'un ami: "chez eux ce n'est pas la terre qui "bosse" mais le fermier qui commande et agit".

Et ces gens-là n'achètent probablement pas n'importe quelle semence du premier venu. Ils ont peut-être le temps de faire du labour d'été. Pour couper le foin de bonne heure on ne les prend pas en défaut, déjà la semaine dernière ils étaient à l'œuvre.

Une étude conduite pendant trois ans par le Service de la production économique des fibres industrielles de la Division des fermes expérimentales, a fait voir que la graine de lin produite au Canada donne une quantité de filasse plus forte mais une quantité de graine moins forte par acre que la graine importée.

Le printemps de cette année sur la côte de Vancouver fournit un exemple éloquent des contrastes du climat au Canada; le temps a été non seulement tardif et froid mais très sec également, il n'est pas tombé une seule goutte de pluie pendant 47 jours à venir jusqu'au 11 juin (date de la publication du rapport).

Le jus de pommes est peut-être la matière première la plus facile à trouver pour la fabrication du vinaigre dans la plupart des parties du Canada, et il se fait plus de vinaigre de cidre que d'autres espèces à la maison.

Il est interdit par les règlements aux cultivateurs français d'ensemencer le même champ en blé deux ans de suite. Au 1er avril de chaque année, le cultivateur français doit déclarer l'étendue qu'il a ensemencée en blé, et au 1er août tous ceux qui ont plus d'une tonne de farine ou de blé doivent les déclarer au Gouvernement.

### Expédition d'œufs triés

Un arrêté en conseil fédéral qui vient d'être adopté, prescrit que les expéditions d'œufs d'une province à l'autre par quantités de cinquante caisses ou plus, doivent à l'avenir être bien triées avant l'expédition; cet arrêté, qui forme partie des règlements fédéraux sur le classement des œufs et qui est maintenant en vigueur, devrait mettre fin dans une grande mesure aux expéditions d'œufs non triés venant de points de la Saskatchewan et dirigées sur Winnipeg.

Cet arrêté est conforme au système du Ministère fédéral de l'Agriculture qui veut que le classement et le triage des œufs soit fait aussi près que possible du point de production. Le transport par camions d'œufs non triés de la Saskatchewan sur Winnipeg a pris en ces derniers temps des proportions qui menaçaient de troubler le classement des œufs en Saskatchewan au détriment de l'industrie avicole de cette province. Les fonctionnaires du Ministère sont d'avis que le nouveau règlement corrigera cet état de choses.

### La protection de nos forêts

Les colons installés dans les forêts du nord de Saskatchewan ont formé leurs propres associations pour la protection des forêts, nous disait M. Robson Black, gérant de L'Association Forestière du Canada, au cours d'une interview aujourd'hui. Il y a un groupe considérable de Canadiens-Français dans la Province de Saskatchewan, et plusieurs d'entre eux sont membres de ces nouvelles associations de colons.

Il y a quelques années, des compagnies américaines pratiquèrent la coupe de bois sur une grande échelle dans les forêts du nord de Saskatchewan, mais aujourd'hui on s'occupe activement de faire le réensemencement de ces régions dépouillées. Les colons réalisent que plus tard ils auront besoin de bois en grande quantité pour leurs poteaux de clôture, la construction de leurs fermes, le chauffage, etc. Par conséquent, ils font tout en leur pouvoir pour aider le service provincial forestier à prévenir et enrayer les feux de forêts — et ils réussissent. Quelques districts ont même formé des associations locales, composées entièrement de colons, qui se sont engagées à protéger leur district particulier contre les dangers multiples qui menacent la forêt.

Les forêts de la Province de Québec méritent bien une semblable protection, que seul le colon peut lui donner. Plusieurs d'entre nous oublient que les neuf-dixièmes de l'argent reçu pour chaque morceau de bois est dépensé dans les limites de la province en salaires et en provisions. Malgré l'excellent concours apporté par le clergé, les dommages causés par les feux allumés par des colons imprudents ont été très élevés cette saison. Il y a pourtant moyen de défricher et déblayer une terre sans pour cela ruiner les domaines forestiers qui appartiennent à la province toute entière.

### Toujours le blé

Le secrétaire du Comité international du blé estime, d'après les éléments d'appréciation dont il dispose, qu'au 1er août les stocks mondiaux de froment, atteindront quelque 800 millions de boisseaux, quand la moyenne de la production mondiale de 1922 à 1928 se chiffrait par 625,000,000 de boisseaux.

Au Canada les prévisions de cette récolte, à laquelle il appartient de donner de l'importance quant à son influence, sur la marche des affaires, sont meilleures actuellement qu'elles ne l'étaient l'an dernier et même au début du printemps. Il en est de même aux Etats-Unis également où la moisson s'annonce plus abondante.

Dans ces conditions, il serait téméraire d'escompter un relèvement notable des cours du blé.

L'Office du blé, créé par le gouvernement fédéral, ne fera rien autre que tenter de maintenir le prix du froment à un cours qui assure aux producteurs un revenu pourvoyant à ses frais de production.

A ce que nous savons, plusieurs organismes de courtage en céréales ont témoigné leur désapprobation de cette mesure de l'administration centrale.

Retenons que nous aurons tout probablement en août, au moment de la moisson qui nous donnerait 355 millions de boisseaux, un résidu de la dernière récolte s'élevant à 168 millions de boisseaux.

L'Office devra également compter avec les Etats-Unis qui compte reprendre cette année, sa place parmi les exportateurs et, d'autre part, l'Argentine qui vient de rejeter la proposition du Comité international, fixant son quota d'exportation à 20% des exportations mondiales.

Dans sa chronique du mois courant, "l'Economiste Canadien" se demande comment, avec les perspectives favorables des autres pays et la concurrence qui augmente d'année en année, arriverons-nous à liquider ces stocks.

### Coquille—Nouvelle—Million

Dans un petit commentaire publié le 4 juillet, sur les statistiques mensuelles de l'Industrie laitière. A la dernière ligne du dernier paragraphe, dans lequel nous rappelons qu'il fut question d'un projet étudié par les producteurs de lait canadiens et les sociétés d'éleveurs afin d'encourager la fabrication du fromage, qui décline constamment depuis quelques années, pour une raison bien connue, sur laquelle nous n'avons pas l'intention de revenir, on nous fait dire: "mais depuis rien n'a encore transpiré de ce "voyage", notre manuscrit porta pourtant bien: "mais depuis rien n'a transpiré de ce projet". Voici pour la coquille.

Les journaux nous apportent d'Ottawa la nouvelle que le gouvernement fédéral a créé un fonds pour les producteurs de lait. Un boni serait payé durant quatre mois, au taux de 1/4c la livre de fromage, à tous les fermiers qui enverront leur lait à la fromagerie plutôt qu'à la beurrierie.

Le gouvernement espère, grâce à cette prime, décourager les fermiers qui produisent trop de beurre, encourager la production du fromage.

Et voilà pour la nouvelle.

Vous attendez le million, le voilà. C'est ce montant qui constituera le fonds servant à primer le fromage fabriqué.

M. Weir a expliqué que ce fonds pourra fonctionner jusqu'à la fin d'octobre alors que l'industrie laitière organisée devra établir son propre système devant avoir pour effet de relever l'industrie fromagère.

Le plan qui avait été discuté au Congrès des éleveurs de bétail Ayrshire, l'hiver dernier, comportait le prélèvement d'une prime sur le lait produit afin de constituer ce fonds utilisable pour primer la production du fromage.

### La journée des pommes de terre

#### Plan d'une réunion à la Ferme expérimentale centrale

La Division des fermes expérimentales, du Ministère fédéral de l'Agriculture, transmet à tous les planteurs de pommes de terre et à leur famille dans les comtés de l'Est de l'Ontario et les districts adjacents du Québec, une invitation cordiale d'assister à la Journée des pommes de terre qui doit avoir lieu le 24 juillet à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Cette invitation s'étend également à toutes les personnes qui s'intéressent à la culture des bonnes pommes de terre. Elle fournira aux producteurs l'occasion de faire mutuellement connaissance et de discuter leurs problèmes de production et de vente avec les experts officiels, et donnera en même temps à leurs familles l'occasion de voir les nombreux objets d'intérêt qu'il y a sur la Ferme. Les membres du personnel de la Ferme des Services de l'Horticulture, de la botanique et de la grande culture, ainsi que les représentants de la Division fédérale des fruits et de la Division de l'entomologie seront là pour échanger des vues avec les producteurs et pour leur donner les derniers renseignements connus sur les pratiques de culture et les résultats des recherches conduites sur tous les sujets qui se rapportent aux pommes de terre et à leur culture.

Un programme complet pour toute la journée a été préparé; on se rassemblera sur la pelouse principale à 10 a. m., heure d'été. La séance de l'avant-midi comprendra quelques conférences de peu de durée sur

(Suite à la Page 273)

## UN BON POSTAL de 50 sous

règle votre abonnement pour un an au "Bulletin de la Ferme".  
Utilisez le coupon paraissant en dernière page.

### Juillet 1935

Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.  
P. Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir. D. Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir  
P. L. le 16, à minuit 1 seconde. N. L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin  
N. L. le 30, à 2 h. 45 m. du soir  
Durant ce mois les jours diminuent de 55 minutes.

Jours Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil	
		Lev.	Cou.
22 Lundi	b Sainte Marie Madeleine, Pénit.	4 14 7	30
23 Mardi	r Saint Apollinaire, Ev. Mart.	4 15 7	29
24 Merc.	vi Vigile de saint Jacques, Ap.	4 17 7	28
25 Jeudi	r Saint JACQUES le Maj. Apôtre, 2 cl.	4 18 7	27
26 Vend.	b Sainte ANNE, Mère de la B. V. M. et Patronne	4 19 7	26
27 Sam.	1b De l'Oct. semid.	4 20 7	25
28 DIM.	vr, b VII apr. la Pentec.—Solemnité de Sainte ANNE	4 22 7	23

†Messe basse quotidienne de requiem permise.  
—La 2ème couleur est pour la Solemnité

## MERCREDI, 4 SEPT.

### à l'Exposition provinciale de Québec

fête annuelle du Mérite Agricole,  
présidée par l'Hon. Adélaïde  
Godbout.

## Une pensée par semaine

"La leçon n'aurait pas encore été assez forte".

\*\*\*

Dans le tramway qui nous conduit aux limites de la cité, deux voyageurs de commerce qui sont d'avis que les affaires reprennent un tout petit brin, tiennent une conversation qui, malgré moi, m'a fait commettre l'indiscrétion de prêter l'oreille à ce qu'ils disaient. Je dis tout de suite que je n'aime pas les gens indiscrets, ceux qui ne se mêlent pas de leurs affaires, et qui ont toujours le nez fourré ailleurs qu'où il devrait être. Pourtant hier soir, j'ai bien commis cette faute détestée par les gens bien élevés et très recommandable.

Mais quel était donc le sujet de cette discussion, cause de ma bêtise? Je ne puis entrer dans le détail du dialogue. Mais voici: Deux copains discutent sur la situation des affaires. L'un représentant d'une importante industrie de bois de construction, soutient qu'il n'y a pas d'argent. Son compagnon, qui vend je ne sais quoi, mais voyage quand même, veut prouver à son copain de gauche qu'il y a de l'argent, mais que les gens manquent de confiance, ont la "frousse" comme on dit familièrement, et ne veulent pas dénouer les cordons de la bourse. Comme tout bon argumentateur aime à prouver ce qu'il avance par des faits, notre homme raconte le trait suivant, un peu décevant, vous l'admirez, puisqu'on affirme qu'il n'y a pas d'argent.

Un vendeur de débentures, il y en a encore qui parcourent nos campagnes, s'est un peu trop amusé avec les amis, les premiers jours de la semaine. Nous sommes au jeudi, pas une seule vente n'a encore été faite. Vrai de dire qu'on ne peut faire deux choses à la fois: s'amuser et travailler, pourtant revenir le vendredi au bureau les mains vides, il y a peu de gérants qui aiment cela, et tel voyageur revenant bredouille d'une semaine de travail n'est pas toujours accueilli les bras ouverts.

Le gaillard ne se décourage pas pour si peu. Il a en vue une perspective intéressante. Un bon habitant de X à quarante-cinq milles environ de la traverse de Lévis a de l'argent, il lui vendra les débentures.

Notre individu joint l'action à la parole, saute dans sa voiture, démarre et file, puis revient au bout de quelques heures avec le montant de \$1200. en beaux billets de \$100. Des transactions comme celles-là il s'en fait tous les jours encore dans nos campagnes, preuve donc qu'il y a encore un peu d'argent pour des actions et des débentures, placements, bons peut-être, mais qui drainent l'argent des campagnes.

C'est différent lorsqu'il s'agit de fonder une caisse populaire, ou d'encourager celle qui existe dans la paroisse en y déposant ses épargnes.

Vraiment nous avons un amour peu ordinaire pour les entreprises étrangères. Cette passion nous a fait faire des sottises que nous avons payées cher, et pourtant la leçon n'a pas encore été assez forte.

F. F.

différents sujets qui se rapportent aux pommes de terre notamment, les pratiques de culture, les insectes nuisibles et les insecticides, le classement, la vente, les maladies des pommes de terre, les engrais, et leur valeur alimentaire pour les bestiaux. La séance de l'après-midi s'ouvrira par une allocution de bienvenue par le Dr E. S. Archibald, Directeur des fermes expérimentales fédérales, suivie par des démonstrations et des étalages intéressants. On visitera les machines employées dans la culture des pommes de terre et l'on fera la tournée des parcelles où plusieurs démonstrations pratiques seront données sur les variétés commerciales, les modes d'application des engrais chimiques, les assolements et les plans de culture. Plus tard, on visitera l'Arboretum où sera présenté un étalage complet et très instructif des maladies des pommes de terre. A midi, suivant la pratique habituelle des journées agricoles de ce genre, la Ferme fournira du thé, de la crème, et du sucre, tandis que les visiteurs mangeront le lunch qu'ils auront apporté.

## Lettre aux cultivateurs

### L'amélioration des pâturages

par J.-A. STE-MARIE, régisseur,  
Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Une des plus avantageuses expériences accomplies sur les Fermes Expérimentales en ces dernières années, fut celle de déterminer la haute valeur nutritive de la jeune herbe fraîche dans les pâturages. L'herbe jeune et courte possède une si haute teneur en protéine qu'elle peut être regardée comme un concentré riche en cet élément. Elle est aussi riche en vitamines et en minéraux essentiels, lesquels jouent un rôle important dans l'alimentation des animaux laitiers. Il n'y a pas d'autre récolte qui soit capable de maintenir les animaux durant cinq mois à un coût aussi bas pour la nourriture et la main d'œuvre.

La digestibilité de la jeune herbe est considérablement plus grande que celle du foin et de plus il n'y a pas perte de principes nutritifs comme dans le séchage du foin, laquelle peut varier de 30 à 50%. La découverte de ces faits nous force à apprécier davantage les pâturages et à étudier plus soigneusement encore les facteurs qui affectent leur productivité.

### L'ÉRADICATION DU CHIENDENT

Les expériences conduites par les Fermes Expérimentales nous révèlent que les racines du chiendent peuvent être détruites en les exposant au soleil et à l'air, durant trois ou quatre jours, quand la température se maintient élevée et sèche. Le meilleur traitement encore connu consiste d'abord à labourer la partie infestée, sur une épaisseur de quatre pouces, alors qu'elle est en friche. Ce premier travail peut être fait vers le 15 juillet; ce champ servira comme prairie ou pâturage jusqu'à cet époque. Une fois le labour fait, il faut disquer afin de mieux briser la tranche de labour retournée et en hâter sa décomposition. Cette opération faite, on passera la herse ou le cultivateur une fois par semaine quand le terrain est bien sec afin de ramener les racines à la surface. A l'automne, on fera de nouveau un labour ordinaire et au printemps suivant, on établira une culture sarclée ou on sèmera une récolte étouffante.

Une telle pratique peut sembler longue et coûteuse, mais si à chaque année on parvenait à supplanter le chiendent dans un petit morceau, on aurait vite fait la destruction de la pire des mauvaises herbes. Aussi longtemps que cette plante persistera dans nos champs aussi longtemps nos grains et foins nous donneront les demi-rendements. Il y a là une épidémie sérieuse qui est toujours de plus en plus envahissante et nous n'avons pas le choix des moyens pour en arrêter sa marche. Le procédé ci-haut recommandé est le fruit de bien des années d'observations sous des expériences longues et coûteuses. Il y aurait donc avantage pour nos cultivateurs à profiter de cette information.

### LA SEMENCE DU TRÈFLE ROUGE

Les essais comparatifs des variétés de trèfle rouge d'origine étrangère ou indigène qui sont conduits à cette Station, nous révèlent des faits intéressants et utiles. Signalons la supériorité dans la résistance à l'hivernement des variétés ou des lignées produites dans Québec sur celles qui sont importées et tout particulièrement celles du Sud de l'Europe.

Généralement parlant, la graine de trèfle rouge appartenant à des lignées qui sont productives durant plusieurs années dans une localité quelconque, est donc celle qui est la mieux adaptée et qui doit être propagée. Non seulement cette semence convient au district respectif où elle est produite mais aussi à toutes les parties de cette province, même où les conditions climatiques varient sensiblement.

## Chez les autres

Nous lisons dans "La Vie coopérative" édition du 6 juillet du "Journal d'Agriculture" un bref résumé non pas moins intéressant parce qu'il est court, des activités du principal organisme de coopération et d'association professionnelle en Belgique—le Boerenbond Belge, groupant 120,212 fermiers, chefs de famille, au-delà de 17,000 membres affiliés; 939 cercles de fermiers représentant un effectif de 114,000 épouses ou filles de cultivateurs.

Cette société ne s'est pas organisée, ni devenue aussi puissante qu'elle l'est actuellement sans traverser des obstacles extraordinaires. Encore récemment, sa Caisse Centrale de Crédit a été l'objet d'attaques de la part de nombreux adversaires au mouvement de coopération belge, qui ont, à la faveur d'une crise économique qui se prolonge là-bas aussi, mis son existence en danger.

Cependant, la prudence, la sagesse et la prévoyance des directeurs de la société ont pu éviter un désastre complet.

Le chroniqueur termine par ces deux paragraphes que nous tenons à souligner:

Il est fort intéressant de suivre toute l'évolution par laquelle passe cette société que l'on peut dire être le modèle d'une association de cultivateurs, mais ce qui me frappe le plus, c'est la volonté de survie qui existe presque unanimement chez tous ses membres.

Les comparaisons sont toujours odieuses, mais s'il fallait que la centième partie des difficultés qu'a rencontrées le Boerenbond sur son chemin surgissent ici au sein de nos organisations coopératives, il est certain qu'avec notre apathie et notre incapacité totale de réaction, c'en serait fait de nos activités coopératives, et il faudrait attendre une couple de générations avant de pouvoir en parler de nouveau.

\*\*\*

M. Raynault du "Bulletin des Agriculteurs" publie des chiffres intéressants concernant la richesse agricole au pays. Nous ne pouvons suivre le confrère dans ce débit de chiffres. Il nous arrive d'en porter de temps à autre à la connaissance de nos lecteurs qui ont le même objet, démontrer que nous ne devons pas perdre confiance dans l'avenir. Comme conclusion M. Raynault écrit:

"Nos cultivateurs ont donc pleinement raison de reprendre courage. Le pire est passé. Les années dures ont considérablement affaibli nos positions, sans doute, mais ceux qui ont tenu jusqu'aujourd'hui seront récompensés de leur tenacité. Nous nous réjouissons pour eux de la tournure des affaires et nous nous inclinons bien bas devant le magnifique exemple d'endurance, d'esprit de sacrifice et de patriotisme surtout qu'ils ont donné à toutes les classes de la population de notre grand et beau pays.

\*\*\*

Les chiffres compilés par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis indiquent que la consommation par tête de lait et de crème, dans les villes et les villages des Etats-Unis a diminué de plus d'un gallon l'année dernière. En moyenne les résidents des villes et des villages ont consommé 37.7 gallons de lait et de crème en 1934, contre 38.8 gallons en 1933. Le chiffre le plus élevé était de 40.8 gallons en 1929, la dernière année avant la dépression.

C'est dans les Etats nord-atlantiques que la diminution a été la plus faible et c'est dans les Etats du centre-sud qu'elle a été la plus forte. Il y a eu une légère augmentation dans les Etats sud-atlantiques. La consommation totale de lait et de crème dans les villes et les villages a été de 3,546,395,000 gallons en 1934 contre 3,629,470,000 gallons en 1933.

(Amer. Creamery & P. P. Review.)

LA grande semaine industrielle, sociale, que devait marquer de la ville reine des Cantons de l'Est s'est terminée vendredi. Commencée le 29 juin, l'exposition régionale de Sherbrooke a officiellement avec toute son importance habituelle, le premier jour de la Confédération.

En avançant de deux semaines la date de l'exposition régionale de Sherbrooke, la Société des Cantons de l'Est a eu l'habitude vieille de l'occasion du début d'un demi-siècle d'existence de risquer cette innovation. Les raisons qui ont motivé ces dates sont bonnes.

On sait que depuis l'exposition de Sherbrooke à deux expositions qui se tenait fin d'août et début de septembre, la suite de l'organisation de nos expositions par districts; en second lieu, d'automne, et devant l'attente de novembre; cette dernière a un caractère vraiment organisé dans le but de promouvoir principalement l'élevage de boucherie qui aurait beaucoup de progrès dans la province particulière de la province. Cependant aux deux expositions précédentes on recevait des exhibits de laitiers et de boucheries.

A compter de cette exposition régionale qui vient de se tenir, on ne peut accepter que l'exposition de la ville de Sherbrooke, tandis que l'exposition provinciale d'hiver, au mois de novembre, sera réservée aux expositions bovines de boucherie.

Comme deuxième conséquence de ce changement, les organisations de toutes les raisons de croquer leur première exposition.

LE Journal d'Agriculture fera paraître un supplément sur la Fenaison, Professeurs de l'Institut. C'est un plat de résistance présenté, qui contient une abondante et très riche agriculture aussi très intéressante pour le public agricole.

Il y a entre autres un "Les Foins et les machines" l'on sent à la lecture l'importance pratique de l'agriculture et l'abondamment l'industrie agricole qui nous offre pour assumer notre époque pour assurer la qualité de nos produits.

Le Directeur du Journal, avec tout l'humour et la bonhomie, dans une note du supplément, prête sûrement à l'attention, nous en sommes certains pas, et qu'il y a des sentiments d'aversion, de dédain contre les petites choses.

En toute justice, l'agriculture en opposition aux calomnies, ce humble instrument.

# LE 51<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

La grande semaine de vie agricole, industrielle, sociale et sportive que devait marquer l'exposition de la ville reine des Cantons de l'Est s'est terminée vendredi dernier, 5 juillet. Commencée le 29 juin, l'exposition régionale de Sherbrooke a été ouverte officiellement avec toute la pompe habituelle, le premier juillet, jour de la Confédération.

En avançant de deux mois près la date de l'exposition régionale d'été de Sherbrooke, la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est a brisé avec une habitude vieille de cinquante ans. A l'occasion du début de son second demi-siècle d'existence, on a voulu risquer cette innovation, d'ailleurs les raisons qui ont motivé ce changement de dates sont bonnes.

On sait que depuis quelques années Sherbrooke a deux expositions; celle qui se tenait fin d'août, devenue régionale à la suite du mouvement de réorganisation de nos expositions agricoles par districts; en second lieu l'exposition d'automne, ci-devant tenue vers la mi-novembre; cette dernière foire ayant un caractère vraiment provinciale et organisée dans le but de promouvoir principalement l'élevage du bétail de boucherie qui aurait beaucoup de raisons de progresser dans cette région particulière de la province de Québec. Cependant aux deux expositions on recevait des exhibits des races bovines laitières et de boucherie.

A compter de cette année, l'exposition régionale qui vient de se terminer ne peut accepter que les classes de bétail laitier, tandis que l'exposition provinciale d'hiver, avancée aux premiers jours d'octobre, sera particulièrement réservée aux exhibits des races bovines de boucherie.

Comme deuxième raison motivant ce changement, les organisateurs avaient toutes les raisons de croire qu'en tenant leur première exposition régionale, du

29 juin au 5 juillet, les exposants auraient l'avantage de bénéficier d'une assistance plus considérable le premier juillet, jour de la Confédération étant jour partiellement chômé au Canada, ainsi que le 4 juillet, fête commémorative de l'indépendance de la république américaine, aussi chômée dans les états de la Nouvelle-Angleterre, les visiteurs se feraient plus nombreux que d'habitude sur les terrains.

Quelque bien inspirés qu'aient été les directeurs de l'Exposition, en fixant les nouvelles dates, il nous faut confesser que cette innovation n'a pas remporté les résultats qui en étaient attendus, sous le rapport de l'assistance. Certes, à certaines heures les terrains furent visités par un grand nombre de personnes, mais de là à dire que le public a répondu, comme il y aurait eu raison de le croire à l'effort et au grand travail des organisateurs pour offrir au public une exposition incontestablement ravissante dans son ensemble, il faut l'avouer, il y a forte marge.

Les opinions que nous avons recueillies sur une indifférence par trop manifeste du grand public sont tellement variées que nous devons nous abstenir de les énumérer. Il semblerait toutefois, qu'une exposition se tenant dans un centre urbain comme celui de Sherbrooke, au début de juillet, alors que beaucoup de familles passent l'été dans les campagnes environnantes a très peu de chances de retenir l'attention des villégiateurs préférant le repos à la fatigue qu'occasionne, il faut le dire, la visite des pavillons agricoles et industriels d'une grande exposition.

Nous nous garderons bien d'imputer aucun tort à la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est, qui a multiplié les initiatives dans tous les départements de l'entreprise pour en faire un succès. Le Pavillon des exhibits industriels et du commerce était archicomble, celui de l'agriculture particulière-

ment ravissant avec son fameux déploiement des produits de l'étable dont les centaines d'exhibits contribués par les producteurs des dix comtés du district faisaient envie au milieu d'un décor artistique du meilleur goût.

L'hon. M. Adélar Godbout qui a visité l'exposition mercredi, 3 juillet et qui fut l'hôte d'honneur au lunch des directeurs, a fait une mention toute spéciale de la valeur de cet étalage, et félicité hautement la direction, en particulier M. L.-C. Roy, agent agricole des C.N.R. et directeur de la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est d'avoir eu l'initiative de promouvoir spécialement cette industrie particulière de notre agriculture et qui compte dans la région des Cantons de l'Est une phalange de producteurs de mérite exceptionnel. Nos produits de l'étable ont une valeur qu'on tarde trop à reconnaître; c'est dans la province de Québec que se trouve l'élite des fabricants stimulée par les efforts très actifs d'une coopérative qui, depuis les quelques années qu'elle est organisée et admirablement supportée par ses membres, a placé notre sucre et notre sirop d'étable bien en évidence dans les principaux centres de consommateurs canadiens et américains.

Un concours entre agronomes avait été organisé afin de recruter le plus grand nombre d'exhibits possibles à l'Exposition régionale de Sherbrooke. L'enjeu consistait en une coupe, cette initiative a eu beaucoup de succès, car les exposants se sont faits très nombreux, les étalages constituaient un centre d'attraction qui a donné un relief peu ordinaire au pavillon de l'Agriculture.

Les exhibits de l'Ecole des Arts domestiques, celui du Service de l'Economie rurale, offrant en spectacle la modeste ferme qu'il serait désirable de voir en notre province, avec la toile aux couleurs éclatantes et si

bien mariées nous montrant l'île d'Orléans et la côte de Beauré avec ses fermes bien bâties, propres et fertiles, n'ont pas manqué d'admirateurs.

Les courses de chevaux, spectacle sportif bien en honneur à Sherbrooke, n'ont cependant pas attiré une quantité de spectateurs aussi considérable que les autres années, aussi la magnifique parade des troupeaux laitiers, fanfare en tête, ne fut applaudie cette année que par quelques centaines de personnes la journée où nous fûmes témoin de cette partie du programme qui a beaucoup de vogue habituellement.

Sherbrooke est organisé pour loger beaucoup plus d'animaux que nous en avons vus cette année. Des magnifiques étables, spacieuses, bien aménagées et très propres ont été construites, les éleveurs qui y ont amené du bétail nous en ont fait beaucoup d'éloges, cependant nous nous expliquons très difficilement que dans une région comprenant dix bons comtés agricoles, avec une liste de prix s'élevant à près de \$5,200, seulement pour les quatre races de bétail laitier, Ayrshire, Canadienne, Jersey et Holstein, il n'y ait pas eu possibilité de grouper un plus grand nombre d'exposants. Doit-on porter ceci au compte du changement de dates?

Les éleveurs de bovins Ayrshire, Canadiens et Jersey ont incontestablement montré d'excellentes bêtes, bien que nous aurions désiré en voir un plus grand nombre, et ces éleveurs ont le mérite d'avoir présenté des sujets très bien préparés et de réel mérite. Le bétail Holstein par ailleurs, intéressant dans les classes de sujets mâles, était très faible dans les classes de femelles. Le juge, à certain moment, a cru de son devoir de signaler aux exposants le manque de préparation et de qualité des sujets qui lui ont été soumis pour appréciation.

(Suite à la Page 275)

## LA PETITE FAULX

Par R.-D. CARTIER, Inspecteur régional des Mauvaises Herbes, Bureau de la Protection des Plantes.

Le Journal d'Agriculture vient de faire paraître un numéro spécial sur la Fenaison, préparé par les Professeurs de l'Institut Agricole d'Oka. C'est un plat de résistance savamment présenté, qui contient une substance abondante et très riche, indispensable à l'agriculture aussi très utile au technicien agricole.

Il y a entre autres un article intitulé: "Les Foins et les machines" dans lequel l'on sent à la lecture tout le gros bon sens pratique de l'auteur. Il prouve abondamment l'indispensabilité de la machinerie agricole que nous fournit notre époque pour assurer une bonne qualité de foin.

Le Directeur du Journal d'Agriculture, avec tout l'humour qu'on lui connaît, dans une note du sujet de cet article, prête sûrement à l'auteur des intentions, nous en sommes assurés qu'il n'a certainement pas, et qui se traduisent en sentiments d'aversion, voire même de dédain contre les petites faulx.

En toute justice, l'auteur de ces lignes en opposition aux calomnies dont on accable cet humble instrument, traduit des

sentiments d'admiration et de respect pour les grands services qu'il a rendus à l'humanité au début de la colonisation. La faucille, la petite faulx, le javelier et le petit rateau ont joué de concert ou tour à tour un rôle splendide à leur époque, lorsque le cultivateur n'avait pas d'autres instruments aratoires à sa portée.

L'auteur de l'article en question a cent fois raison et sans discussion possible car pas un agriculteur ne voudrait revenir à ce temps pénible d'autrefois; l'idée d'ailleurs de machinisme agricole étant admise par tout le monde. Mais là où la petite faulx et le rateau sont encore d'actualité ce sont justement les places où les faucheuses mécaniques de 6 à 7 pieds ne peuvent opérer. Dans ces endroits il y a de quoi chauffer à banc la petite faulx pour emprunter un terme original mais d'une portée éminemment pratique du Révérend Père Louis Marie, professeur de Botanique à l'Institut

Agricole d'Oka, dans un article qu'il faisait paraître dans ce même journal agricole sous le titre "Les Mauvaises Herbes".

Certes, il n'y a pas à dire, le progrès agricole a marché depuis une décade, mieux deux, à pas de géant dans la province; mais constatation plutôt fâcheuse, nos mauvaises herbes n'ont pas diminué au prorata de cet avancement, croitrait-on même qu'elles ont augmenté. Il semble découler tout naturellement de ces observations que la mise en pratique de l'exploitation rationnelle de nos fermes ne suffit pas à elle seule à résoudre le grand problème des mauvaises herbes et qu'il faut comme adjuvant à l'assolement systématique, la mise en pratique des moyens spéciaux de destruction sans lesquels nos efforts de production n'auront jamais leur plein rendement.

Les machines perfectionnées de notre époque à l'usage du cultivateur ont eu

le désavantage de faire oublier la petite faulx, la laissant dans quelque coin perdu dormir de son dernier sommeil. Depuis ce temps les levées de fossés, le voisinage des clôtures, "le tour" des champs de grain et des tas de roches, les terrains incultes, les bords de nos routes carrossables, les vieux pacages et quelque fois les talus de chemin de fer, tous ces endroits sont des lieux de prédilection où la multiplication croissante des mauvaises herbes est assurée à la faveur de la production de leurs graines. Quoi d'étonnant par la suite, si l'on a des difficultés à les maintenir en échec sur nos terres en culture, lorsqu'on leur réserve des endroits spéciaux pour se prager et disséminer.

Coûte que coûte et au prix d'efforts généreux et tenaces, cultivateurs, vous ne pouvez vous passer impunément de votre petite faulx et avec l'aide précieuse de celle-ci il importe au plus haut point que vous ne laissiez jamais mûrir aucune des espèces qui croissent dans ces lieux, autrement vos cultures seront infailliblement dépréciées et le coût de production de chacune d'elle en sera augmenté.

4 SEPT.

provinciale  
bec

Érerie Agricole,  
Mon. Adélar

opérative" édition du  
sûture" un bref résumé  
ce qu'il est court, des  
me de coopération et  
Belgique—le Boeren-  
fermiers, chefs de fa-  
res affiliés; 939 cercles  
ectif de 114,000 épou-

rganisée, ni devenue  
actuellement sans tra-  
aires. Encore récem-  
dit a été l'objet d'atta-  
adversaires au mouve-  
ont, à la faveur d'une  
ye là-bas aussi, mis

gesse et la prévoyance  
pu éviter un désastre

ces deux paragraphes

ivre toute l'évolution  
té que l'on peut dire  
n de cultivateurs, mais  
t la volonté de survie  
nt, chez tous ses mem-

jours odieuses, mais  
tie des difficultés qu'a  
son chemin surgissent  
ns coopératives, il est  
et notre incapacité to-  
de nos activités coopé-  
une couple de généra-  
r de nouveau.

es Agriculteurs" pub-  
nant la richesse a  
ons suivre le confrère  
ous arrive d'en porter  
ssance de nos lecteurs  
er que nous ne devons  
venir. Comme con-

pleinement raison de  
est passé. Les années  
bilibi nos positions, sans  
usqu'aujourd'hui seront  
Nous nous réjouissons  
affaires et nous nous  
magnifique exemple  
fice et de patriotisme  
outes les classes de la  
eau pays.

le ministère de l'Agri-  
t que la consommation  
ans les villes et les et  
diminué de plus d'un  
moyenne les résidents  
onsommé 37.7 gallons  
re 38.8 gallons en 1933.  
40.8 gallons en 1929,  
ession.

antiques que la dimi-  
est dans les Etats du  
forte. Il y a eu une lé-  
Etats sud-atlantiques.  
t et de crème dans les  
46,395,000 gallons en  
ns en 1933.

ery & P. P. Review.

11

11

11

# CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

## Le 51ème anniversaire de l'Exposition de Sherbrooke

(Suite de la Page 274)

Nous avouons que nous ressentons un vif regret d'avouer que les éleveurs de bétail Holstein ne figurent pas aussi avantageusement que les années passées aux quelques expositions du circuit de 1935 qui ont déjà été tenues. A Ormstown, cette race de bétail de mérite pourtant exceptionnel n'était pas représentée d'une façon satisfaisante par le nombre. A Lachute, les exhibits étaient de meilleure valeur, tandis qu'à Sherbrooke les classes de vaches étaient loin de créer une impression favorable quant à la qualité de ce bétail. Faudrait-il rappeler aux éleveurs que les expositions agricoles constituent un médium de publicité de premier ordre pour mettre en valeur la qualité d'un produit, qu'il s'agisse de produits du sol ou d'industrie animale. Nous ne voudrions pas que le public qui a visité les étables à Sherbrooke, croit que le bétail Holstein qu'ils y ont vu représente le véritable standard de la race bovine qui tient le premier rang comme productrice de lait et de crème parmi les races laitières du monde entier. C'est faire une mauvaise publicité à un produit que d'en montrer de mauvais échantillons.

Quant aux races ovines et porcines, ces dernières particulièrement offraient des exhibits de belle qualité et en nombre satisfaisant. On comprend qu'à ce temps de l'année, on ne puisse s'attendre à des exhibits de moutons aussi bien finis que plus tard dans la saison.

L'espèce chevaline était représentée par les Races Clydesdale, Percheronne et Belge, avec quelques spécimens du sujets croisés. Les entrées dans chacune des classes étaient peu nombreuses. National Breweries ont pris les premiers prix dans les classes de Percherons. Nous donnons plus loin des détails du classement.

Au concours des jeunes éleveurs, lequel constituera une des attractions principales de la prochaine exposition d'hiver de Sherbrooke, on avait substitué le concours usuel d'appréciation des classes de vaches laitières ouvert à tous les jeunes cultivateurs. Ce concours fut la principale attraction de la journée de mardi dernier et fut suivi par plusieurs jeunes fermiers.

Au banquet des exposants mercredi, l'hon. M. Godbout a adressé la parole. Le ministre était accompagné de l'hon. M. Jacob Nicol, du président de l'Exposition M. C. B. Howard, de M. Fortier, député du comté à la Législature. Il y avait à la table d'honneur outre les officiers de l'Exposition, des représentants du Canadien National, dont le Dr J. Black, du C.P.R., ainsi que le commissaire du commerce du gouvernement du

Sud africain qui a prononcé une intéressante allocution portant sur l'activité agricole et industrielle de son pays.

L'hon. M. Godbout a félicité les autorités de l'Exposition de Sherbrooke de la valeur de leur entreprise qui ne pêche cette année par aucun côté de l'organisation.

Nous nous plaignons à le répéter, si l'assistance n'a pas été aussi considérable que les organisateurs avaient le droit de l'espérer, ce n'est pas la faute des promoteurs de l'entreprise qui ont mis tout en œuvre pour assurer le succès de l'exposition régionale de Sherbrooke.

Nous donnons ci-après les rapports des juges pour les classes d'industrie animale.

### RACE CANADIENNE

L'élevage de bovins de race Canadienne fait des progrès considérable dans la région des Cantons de l'Est. Les éleveurs qui avaient remporté un succès remarquable à l'exposition de l'an dernier ont tenu à conserver la bonne réputation qu'ils s'étaient faite. Sauf la race Ayrshire qui figurait au premier rang, les honneurs reviennent aux éleveurs de Canadiens qui ont formé des troupeaux d'une exceptionnelle valeur. Ci-après le rapport du classement des sujets de race Canadienne dont l'expertise a été faite par M. Andréa St-Pierre, secrétaire de l'Association des Éleveurs de bovins Canadiens, l'un des propagandistes les plus convaincus de notre race indigène de bétail laitier, dont la popularité ne fait que s'accroître chaque année, en dépit de nombreux obstacles.

Au pavillon avicole grande animation. Comme toujours les aviculteurs ont exposé en grand nombre à Sherbrooke, et ce département de l'exposition sous la direction de M. C.-J. Wright ancien président de l'Association Avicole provinciale, éleveur-amateur lui-même, a remporté un véritable beau succès.

Cette année encore Bennett Ferme centrale 2 k. taureau Canadien appartenant à M. A. Beauregard de North Stukely a conquis les honneurs du Grand Championnat.

Conquérant de l'École remporta le ruban tricolore à titre de Champion junior des taureaux. Ce jeune animal appartient à M. J.-B. Dorais de South Stukely.

La vache Thouin-Finette du troupeau de M. Edmour Gaucher de St-Valérie a été proclamée Grande Championne et Kiki de Ferme Centrale, appartenant à M. Beauregard, Championne junior.

## Rapport du jugement des Bovins Canadiens à l'Exposition de Sherbrooke, le 3 juillet 1935

JUGE:—M. ANDRÉA ST-PIERRE, Secrétaire de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

JUGE:—M. ANDRÉA ST-PIERRE, Secrétaire de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

**Taureau né après août 1er, 1934.**—1. A.-G. Beauregard, North Stukely, Cité de Shefford; 2. W. A. Fowler, Kingsbury, Cité de Richmond; 3. Edmour Gaucher, St-Valérien, Cité de Shefford; 4. J.-B. Dorais, Ste-Anne de Stukely, Cité de Shefford; 5. Albert Marcoux, Coaticook, Cité de Stanstead; 6. Joseph Bourassa, North Stukely, Cité de Shefford.

**Taureau d'un an junior, né janvier 1er, 1934 à août 1er, 1934.**—1. J.-B. Dorais; 2. Albert Marcoux;

**Taureau de 1 an senior, né août 1er, 1933 à janvier 1er, 1934.**—1. Joseph Bourassa; 2. Joseph Desmarais, Floddon, Cité de Richmond; 3. Albert Marcoux.

**Taureau 3 ans et plus né avant le 1er août 1932.**—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. W. A. Fowler; 4. Joseph Desmarais.

**Champion Junior.**—J.-B. Dorais; Conquérant de l'École.

**Champion Senior.**—A.-G. Beauregard; Bennett Ferme Centrale.

**Grand Champion.**—A.-G. Beauregard. **Taureau né après 1er août 1934.**—1. W. A. Fowler; 2. Edmour Gaucher; 3. A.-G. Beauregard; 4. J.-B. Dorais; 5. Joseph

Bourassa; 6. Albert Marcoux; 7. Joseph Desmarais.

**Taureau d'un an junior, né janvier 1er, 1934, 1er août 1934.**—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. Albert Marcoux; 4. J.-B. Dorais; 5. Joseph Bourassa; 6. W. A. Fowler; 7. Joseph Desmarais.

**Taureau d'un an senior, né 1er août 1933 à janvier 1er 1934.**—1. Edmour Gaucher; 2. W. A. Fowler; 3. Joseph Desmarais.

**Taureau 2 ans et moins 3, tarie, en gestation, née entre 1er août 1932 et 1er août 1933.**—1. Edmour Gaucher; 2. A. G. Beauregard; 3. Joseph Bourassa; 4. W. A. Fowler; 5. J. B. Dorais; 7. Joseph Desmarais.

**Vache 3 ans et moins 5, tarie, née entre 1er août 1930 et 1er août 1932.**—1. Edmour Gaucher; 2. W. A. Fowler; 3. J.-B. Dorais; 4. Joseph Desmarais; 5. A.-G. Beauregard.

**Vache 5 ans et plus, tarie, née avant 1er août 1930.**—1. A.-G. Beauregard; 2. W. A. Fowler; 3. Joseph Desmarais.

**Taureau 2 ans et moins de 3 ans, en lait, née 1er août 1932 au 1er août 1933.**—1. Edmour Gaucher; 2. J.-B. Dorais; 3. W. A. Fowler; 4. Joseph Desmarais.

**Vache 3 ans et moins de 5 ans, en lait, née 1er août 1930 au 1er août 1932.**—1. Edmour Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. Joseph Desmarais; 4. Joseph Bourassa; 5. J.-B. Dorais; 6. Albert Marcoux; 7. W. A. Fowler.

**Vache 5 ans et plus en lait.**—1. Edmour Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. J.-B. Dorais; 4. Albert Marcoux; 5. Joseph Bourassa; 6. W. A. Fowler; 7. Joseph Desmarais.

**Championnat Senior.**—Edmour Gaucher; Thouin Finette.

**Championnat Junior.**—A.-G. Beauregard; Kiki de Ferme Centrale.

**Grand Championnat.**—Edmour Gaucher; Thouin Finette.

**Troupeau senior, 1 taureau plus d'un an et 4 femelles 2 ans et plus.**—1. Edmour Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. J. B. Dorais; 4. W. A. Fowler; 5. Joseph Bourassa; 6. Joseph Desmarais; 7. Albert Marcoux.

**Troupeau junior ou d'éleveur, 1 taureau, 3 femelles tous moins de 2 ans.**—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. J.-B. Dorais; 4. Joseph Bourassa; 5. W. A. Fowler; 6. Albert Marcoux; 7. Joseph Desmarais.

**Progéniture senior de taureau.**—1. J.-B. Dorais; 2. Edmour Gaucher; 3. A.-G. Beauregard; 4. W. A. Fowler; 5. Joseph Desmarais; 6. Joseph Bourassa.

**Progéniture Junior de Taureau.**—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. W. A. Fowler; 4. J.-B. Dorais; 5. Albert Marcoux; 6. Joseph Bourassa; 7. Joseph Desmarais.

**Progéniture d'une vache.**—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. Joseph Bourassa; 4. J.-B. Dorais; 5. W. A. Fowler; 6. Joseph Desmarais.

### LISTE DES EXPOSANTS

A.-G. Beauregard, North Stukely, Shefford; Joseph Bourassa, North Stukely, Shefford; J.-B. Dorais, Ste-Anne de Stukely, Shefford; W. A. Fowler, Kingsbury, Cité de Richmond; Joseph Desmarais, Floddon, Cité de Richmond; Edmour Gaucher, St-Valérien, Shefford; Albert Marcoux, Coaticook, Stanstead.

### RACE JERSEY

Nous ne sommes jamais déçus à l'Exposition de Sherbrooke quant à la valeur et à la quantité de troupeaux de bétail Jersey qui viennent s'y mesurer. M. J. Hume Grisdale, fils du Dr. J.-H. Grisdale, ancien sous-ministre fédéral de l'Agriculture fut, de tous les experts, celui qui eut à porter le plus d'attention au travail si délicat d'établir les différences entre des sujets aussi bien finis, d'une si belle valeur et si bien préparés que ceux des deux sexes qui furent présentés dans le Colisée de Sherbrooke.

M. W. Elmo Ashton a remporté à Sherbrooke les mêmes succès qu'à Ormstown avec ses exhibits. Brampton standard Hal, fils du fameux géniteur Standard of Oaklands fut proclamé Champion Senior des taureaux tandis que les honneurs du Grand Championnat sont allés à un autre exhibit de

M. Ashton, Roselawn Standard Boy, un fils de Standard of Barnston, qui prit le premier argent dans la classe des taureaux de deux ans et moins de trois ans.

Le veau Champion junior à Ormstown Chestnut Starlight fut aussi fait champion junior à Sherbrooke, ce sujet figuré aussi au nombre des exhibits de M. Ashton.

Dans les classes de femelles, M. Ashton outre plusieurs premiers prix a remporté le ruban pour femelle Championne junior avec Gables Standard Stella.

La vache Grande Championne de Sherbrooke fut choisie parmi les exhibits de M. A. E. Ruiter de Cowansville, la vache Pinehurst Forward Glory, premier argent dans la classe des vaches en lait de 5 ans et plus.

Les premiers prix pour troupeaux junior et senior ont été adjugés aux troupeaux de M. Ashton de la Ferme Gables, ainsi que le premier prix pour progéniture junior de taureau.

M. H. E. Lowrey de Sawyerville obtint le premier prix pour progéniture senior de taureau.

M. A. E. Ruiter de Cowansville prit le premier argent dans la classe de progéniture maternelle.

Voici le rapport détaillé du juge, M. J. Hume Grisdale.

**Veau mâle, né après le premier août 1934.**—1. H. E. Lowry, Sawyerville, avec Vida's Standard Last; 2. A. E. Ruiter, Cowansville, avec Pinehurst Sweepstake; 3. C. H. Fletcher Lennoxville; 4. W. E. Ashton, Foster, Cité Brome.

**Veau mâle un an junior.**—1. Ashton avec Blythebrae Roseby, un fils de Standard Hal; 2. R. G. Davidson, North Hathley; 3. H. E. Lowry avec Gables Standard Boy.

**Veau mâle un an senior.**—Ashton avec Chestnut Starlight, plus tard proclamé Champion junior de l'Exposition de Sherbrooke.

**Taureau 2 ans et moins de 3 ans.**—1. Ashton avec Roselawn Standard Boy; 2. Lowry, avec Inne Master; 3. P. Turcotte, Lennoxville, avec Lennoxville Standard 3ème.

**Taureau 3 ans et plus.**—1. Ashton, avec Standard Hal; 2. Lowry avec Standard Lad; 3. R. H. Fletcher avec Petune's Napoleon; 4. A. E. Ruiter avec Pioneer's Prince et R. G. Davidson avec Brampton Favorite Peet.

### FEMELLES

**Veau femelle née après le 1er août 1934.**—1. R. G. Davidson avec Siccawei Charlotte; 2. Ashton avec Gables Star Venus; 3. Ruiter avec Pinehurst Golden Wood; 4. Lowry; 5. Fletcher.

**Taureau un an junior.**—1. Ashton avec Gables Standard Vee; 2. Davidson avec Siccawei Princess May; 3. Ruiter; 4. H. E. Lowry; 5. Fletcher.

**Taureau un an senior.**—1. Ruiter avec Pinehurst Wildfire Golden; 2. Ashton avec Pinehurst Standard Rose; 3. Lowry; 4. Davidson.

**Génisse sèche 2 ans.**—1. Ruiter avec Pinehurst Standard Gloss; 2. Ashton avec Gables Chance Stella; 3. Lowry avec Commode's Glossy Curl.

**Vache sèche 3 ans et moins de 5.**—1. Ashton avec Gay King's Viola; 2. Lowry avec Petune's Hilby; 3. Ruiter; 4. Fletcher.

**Vache sèche 5 ans et plus.**—1. Ashton avec Brampton La Sente's Lily; 2. Davidson avec Siccawei Point; 3. Lowry.

**Génisse 2 ans en lait.**—1. Ashton avec May Contest 2ème; 2. Ruiter avec Pinehurst Standard Bee; 3. Lowry; 4. Davidson.

**Vache 3 à 5 ans en lait.**—1. Ashton avec Windermere Vee; 2. Lowry avec Napoleon Melinda's; 3. Ruiter; 4. Fletcher.

**Vache 5 ans et plus en lait.**—1. Ruiter avec Pinehurst Forward Glory; 2. Davidson avec Siccawei Lily; 3. Fletcher avec Lilac's Princess; 4. Ashton avec Valleyview Vee.

**Troupeau âgé.**—1. W. E. Ashton; 2. Ruiter; 3. Lowry.

**Jeune troupeau.**—1. Ashton; 2. Ruiter; 3. Lowry; 4. Davidson; 5. Fletcher.

**Progéniture junior de taureau.**—1. Ashton; 2. Ruiter; 3. Lowry; 4. Davidson.

(Suite à la Page 276)

# CHE

**Progéniture senior de taureau.**—1. Ruiter.

**Progéniture maternelle.**—1. Ashton; 2. Lowry; 3. Fletcher.

### RACE HOLSTEIN

#### Classement du bétail

#### Holstein à Sherb

**Juge R. M. Holtby,** président de l'Association-Holstein Canada pour l'est de la province, L'Association, section de Québec était représentée à Sherbrooke par M. W. L. président de l'Association président de la section de Québec.

**Veau mâle né après le 1er août 1934.**—1. H. W. Burton, W. Burton Pride Mercedes Green, Lennoxville; 2. Sherbrooke; 4. G. R. E. ville.

**Veau un an junior.**—1. M. Brome, avec Babe Posch; 2. G. R. E. ville; 3. Lennoxville, avec Captain.

**Taureau 3 ans et plus.**—1. Sherbrooke, avec Repentigny Posch; 2. G. R. E. ville; 3. Lennoxville; 4. G. E. Vernal, Brom.

**Champion Junior.**—Barreces, propriété de H. Waterville.

**Champion senior et Grand Champion.**—Repentigny Calamity; propriété de M. Sam Clark.

#### FEMELLES

**Veau Junior né avant le 1er août 1934.**—G. R. Ellis avec Dawdrop Marilla; 2. Brookholm Posch Inka avec Sylvia Echo Ray Green avec Pansy Ray.

**Taureau un an junior.**—1. Baby Inka Posch; 2. Pontiac Inka Posch; 3. avec Repentigny Bee.

**Taureau un an senior.**—1. Ed drop Dixie; 2. M. W. Ruth May; 3. Sam Clatilla Cla bel L; 4. Burt.

**Génisse 2 ans sèche.**—1. Alice Netherland; 2. Ed drop Fobes Inka; 3. B. ler.

**Vache sèche 3 ans et moins de 5.**—1. Sam Clarke, avec de Kol; 2. Ellis avec Lassie; 3. Miller avec Inka Susie.

**Vache sèche 5 ans et plus en lait.**—1. avec Sara Alcartra City Hillsdown Dewdrop; 2. Odette Sensation Mercegon avec Waterloo Brnina; 4. Miller.

**Vache 3 ans et moins de 5.**—1. Ellis on D. May Glad; 3. Green Son avec S. land.

**Vache 5 ans et plus en lait.**—1. Burton avec June Ma Ellis avec Hillsdown Green & Son avec Dor.

**Progéniture senior de taureau.**—2. Miller.

**Progéniture junior de taureau.**—1. Burton; 3. Green.

**Troupeau âgé.**—1. Ellis; 2. Miller.

**Jeune troupeau.**—1. Ellis; 2. Green.

**Progéniture maternelle.**—1. Ellis; 3. Green; 4. Miller; 6. Grant Miller.

### RACE AYRSHIRE

M. F.-J. Houston, vicaire du Collège Macdonald a été élu président de l'Association des éleveurs des Cantons de l'Est de droit la première place aux éleveurs qui ont présentés des troupeaux et le plus grand troupeau de la Ferme Compton a l'honneur de sujets qui ont décroché des titres à l'exposition régionale.

# CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

**Progéniture senior de taureau.**—1. Lowry; 2. Ruiter.  
**Progéniture maternelle.**—1. Ruiter; 2. Ashton; 3. Lowry; 4. Davidson; 5. Fletcher.

## RACE HOLSTEIN

### Classement du bétail de race Holstein à Sherbrooke

**Juge R. M. Holtby,** propagandiste de l'Association-Holstein-Friesian du Canada pour l'est de la province d'Ontario, L'Association, section de la province de Québec était représentée à Sherbrooke par M. W. L. Carr, ancien président de l'Association, et premier président de la section de la province de Québec.

**Veau mâle né après le 1er août 1934.**—1. H. W. Burton, Waterville, avec Baron Pride Mercedes; 2. C. J. Green, Lennoxville; 3. Sam Clarke, Sherbrooke; 4. G. R. Ellis, Cowansville.

**Veau un an junior.**—1. M. W. Miller, Brome, avec Babe Posch.

**Taureau 2 ans.**—1. W. T. Pearson, Lennoxville, avec Captain Vale Inka.

**Taureau 3 ans et plus.**—1. Sam Clarke, Sherbrooke, avec Repentigny Calamity Posch; 2. G. R. Ellis; 3. J. H. Woodside, Lennoxville; 4. C. L. Green, G. E. Vernol, Brome.

**Champion junior.**—Barron Pride Mercedes, propriété de H. W. Burton, Waterville.

**Champion senior et Grand Champion.**—Repentigny Calamity Posch, propriété de M. Sam Clarke, Sherbrooke.

## FEMELLES

**Veau Junior né avant le premier août 1934.**—G. R. Ellis avec Hilldowne Dawdrop Marilla; 2. Miller avec Brookholm Posch Inka; 3. Burton avec Sylvia Echo Raymondale; 4. Green avec Pansy Raymond.

**Taureau un an junior.**—1. Miller avec Baby Inka Posch; 2. Miller avec Pontiac Inka Posch; 3. Sam Clarke, avec Repentigny Beebe; 4. Green.

**Taureau un an senior.**—1. Ellis avec Dewdrop Dixie; 2. M. W. Miller avec Ruth May; 3. Sam Clarke avec Toitilla Cla bel L; 4. Burton.

**Génisse 2 ans sèche.**—1. Green avec Alice Netherland; 2. Ellis avec Hillsdown Fobes Inka; 3. Burton; 4. Miller.

**Vache sèche 3 ans et moins de 5 ans.**—1. Sam Clarke, avec Johan Posch de Kol; 2. Ellis avec Chief Boon Lassie; 3. Miller avec Brookholm Inka Susie.

**Vache sèche 5 ans et plus.**—1. Ellis avec Sara Alcartra Clyde.

**Génisse 2 ans en lait.**—1. Ellis avec Hillsdown Dewdrop; 2. Burton avec Odette Sensation Mercedes; 3. Deragon avec Waterloo Brookholm Jeannina; 4. Miller.

**Vache 3 ans et moins de 5 en lait.**—1. Ellis on D. May Gladis; 2. Burton; 3. Green Son avec Sylvia Netherland.

**Vache 5 ans et plus en lait.**—1. H. W. Burton avec June Mayford Model; Ellis avec Hillsdown Chiefstain; 3. Green & Son avec Doré Segis Sensation.

**Progéniture senior de taureau.**—1. Ellis; 2. Miller.

**Progéniture junior de taureau.**—1. Miller; 2. Burton; 3. Green.

**Troupeau âgé.**—1. Ellis; 2. Green; 3. Miller.

**Jeune troupeau.**—1. Ellis; 2. Miller; 3. Green.

**Progéniture maternelle.**—1. Burton; 2. Ellis; 3. Green; 4. Miller; 5. Vernol; 6. Grant Miller.

## RACE AYRSHIRE

M. F. J. Houston, vacher de la ferme du Collège Macdonald a jugé les classes de bétail Ayrshire à Sherbrooke. Les éleveurs des Cantons de l'Est occupent de droit la première place au rang des éleveurs qui ont présenté les meilleurs troupeaux et le plus grand nombre. Le troupeau de la Ferme des Pins, propriété de MM. Ste-Marie et Fils de Compton a l'honneur de compter les sujets qui ont décroché les plus beaux titres à l'exposition régionale. M. Moat-

gomerry, propriétaire de la ferme Lakeside à Philipsburg, a présenté les sujets femelles auxquelles furent adjugés les rubans de Championne junior, senior et Grande Championne de l'Exposition. Ces rubans sont allés respectivement à la vache Slodahill Alice 3ème comme Grande championne et championne senior, et la génisse Lakeside Ophelia championne junior.

Dans les classes de sujets mâles. Bois de la Roche Charade, du troupeau de la ferme Des Pins, fut proclamé Grand Champion de l'Exposition. Des Pins Colonist, jeune sujet appartenant à B. W. Brown de Ayer's Cliff eut les honneurs de Champion junior.

**Veau né après le premier août 1934.**—1. M. Ste-Marie & Fils, Compton; 2. Lakeside Farm, Philipsburg; 3. A. J. Hyde & Sons, South Durham; 4. Walter Edwards, Cookshire; 5. Chapman Bros. Frost Village; 6. W. Brown, Ayer's Cliff.

**Veau un an junior.**—1. B. W. Brown, Ayer's Cliff; 2. Ste-Marie et Fils.

**Veau un an senior.**—1. Lakeside Farm; 2. A. B. Lyster, Sth Durham.

**Taureau 3 ans et plus.**—1. Ste-Marie & Fils, Compton avec Bois de la Roche Charade; 2. W. Edwards; 3. A. J. Hyde & Sons, Sth Durham; 4. Chapman Bros. Frost Village; 5. Phil Dubé, St-Elie d'Orford.

**Champion Senior et Grand Champion.**—Bois de la Roche Charade.

**Champion Junior.**—B. W. Brown, Ayer's Cliff.

## FEMELLES

**Taureau née après le 1er août 1934.**—1. Ste-Marie; 2. Lakeside Farm; 3. Hyde & Son; 4. F. J. Fowler; 5. Chapman Bros.; 6. A. B. Lyster.

**Taureau un an junior.**—1. Lakeside Farm; 2. John Johnston Georgeville; 3. Ste-Marie & Fils; 4. Chapman Bros; 5. Chapman; 6. Ste-Marie, J. P.; 7. A. B. Lyster.

**Taureau un an senior.**—1. Lakeside; 2. Ste-Marie & Fils; 3. Chapman Bros.; 4. Edwards W.; 4. Hyde & Sons; 5. A. B. Lyster.

**Génisse 2 ans et moins de 3, sèche.**—1. Lakeside; 2. John Johnston; 3. J. P. Ste-Marie; 4. Chapman; 5. A. B. Lyster; 6. Ste-Marie & Fils.

**Vache sèche 3 ans et moins de 5.**—1. J.-P. Ste-Marie; 2. Chapman; 3. B. W. Brown; 4. Lyster; 5. Hyde & Sons.

**Vache 5 ans et plus sèche.**—1. W. Edwards; 2. Chapman Bros. 3. Hyde & Sons; 4. A. B. Lyster.

**Génisse 2 ans en lait.**—1. Ste-Marie & Fils; 2. Hyde & Sons.

**Vache en lait 3 à 5 ans.**—1. Chapman Bros; 2. Lakeside Farm; 3. B. W. Brown; 4. Ste-Marie & Fils; 5. A. B. Lyster; 6. Hyde & Son.

**Vache en lait 5 ans et plus.**—1. Lakeside; 2. Chapman; 3. Ste-Marie et fils; 4. W. Edwards; 5. Hyde & Fils; 6. A. B. Lyster.

**Troupeau âgé.**—1. Ste-Marie & Fils; 2. Lakeside; 3. Chapman Bros.; 4. W. Edwards; 5. Hyde & Sons; 6. A. B. Lyster.

**Jeune troupeau.**—1. Ste-Marie & Fils; 2. Lakeside; 3. A. J. Hyde; 4. W. Edwards; 5. A. B. Lyster; 6. Chapman Bros.

**Progéniture senior de taureau.**—1. Ste-Marie & Fils; 2. Chapman Bros.; 3. Lakeside Farm.

**Progéniture junior de taureau.**—1. Ste-Marie & Fils; 2. Lakeside; 3. A. J. Hyde; 4. W. Edwards 5. Chapman Bros.; 6. A. B. Lyster.

**Progéniture maternelle.**—1. M. Ste-Marie & Fils; 2. Lakeside Farm; 3. Chapman Bros.; 4. A. B. Lyster; 5. Hyde & Son; 6. W. Edwards.

Nous devons remettre à la semaine prochaine les rapports concernant le classement des espèces chevalines porcine et ovine ainsi que la liste des gagnants de prix dans les classes de vaches.

## LE LAPIN

### Sacrifice et dépouillage du lapin

Une méthode usitée, consiste à saisir le lapin par les pattes de derrière et à lui appliquer soit avec la main, soit avec un

## POUR UN BÉTAIL SAIN ET FORT

Donnez-lui la **WIB**

### Mélasse de Canne à Sucre Pure



En augmentant la quantité des sucres et de hydrates de carbone dans la nourriture vous augmenterez le poids et la productivité des animaux. C'est pourquoi les experts en élevage recommandent tout particulièrement l'addition de la mélasse de canne à sucre aux mélanges de nourriture de presque tous les animaux de ferme.

**GRATIS**  
Brochure envoyée sur demande contenant les rations éprouvées et balancées. Demandez votre exemplaire "Comment Alimenter la Mélasse".

CANADA WEST INDIES MOLASSES COMPANY LIMITED  
5400, rue Notre-Dame est, Montréal.

baton un coup violent sur la nuque. Généralement quand on en a l'habitude, la mort est instantanée.

Le lapin est ensuite suspendu par les pattes de derrière, on lui arrache un œil, et si on a l'intention d'utiliser le sang dans la préparation pour la table, on le recueille dans un récipient dans lequel on a au préalable versé un peu de vinaigre pour empêcher la coagulation.

Cette méthode ne nous paraît nullement recommandable bien que très usitée. La violence du coup provoque une hémorragie interne amenant la formation d'un caillot sanguin qui touche la peau à l'intérieur et la chair.

La méthode la plus rationnelle est la rupture brusque de la colonne vertébrale dans le sens de la longueur, qui se produit en saisissant l'animal d'une main par les pattes de derrière et de l'autre par le cou, en arrière des oreilles, et en approchant et écartant les deux mains d'un coup sec et violent, il se produit une rupture de la moelle épinière, qui provoque la mort immédiate.

Comme dans le premier procédé, l'animal est suspendu par les pattes de derrière et l'œil arraché pour permettre l'écoulement du sang.

Enfin il est un autre procédé très employé par les gourmets qui tuent un lapin pour la consommation familiale. On lui fait absorber un bon verre à liqueurs de bonne eau-de-vie (brandy); l'asphyxie se produit immédiatement et la chair acquière par ce procédé un fumet agréable.

Comme toujours, le lapin est suspendu et les opérations indiquées plus haut, répétées.

Dès que le sang est écoulé, le lapin étant encore chaud, suspendu par ses pattes de derrière écartées, pour le dépouiller, on fait une incision allant du jarret droit au jarret gauche en passant par l'anus, on décolle la peau des cuisses et on la rabat en tirant jusqu'à la tête. Avec un couteau on la détache délicatement et on a une peau dépouillée en fourreau.

Ce procédé est le meilleur pour obtenir une peau correctement dépouillée.

E. IVART, A. E. L. P. Q.

N. B. Nos lecteurs, éleveurs ou amateurs de lapins, pourront se procurer gratuitement une brochure en français édictée par le Ministère Provincial de l'Agriculture en la demandant au secrétaire de l'A. E. L. F. Q., à Boite Postale 1355 à Belœil.

S. V. P., affranchir à 3c.

## Echos Belges

La présentation, pour la première fois, à l'exposition d'Ormstown d'un exhibit belge de trente sujets causa une vraie sensation.

En se rencontrant, la phrase d'usage, chez les visiteurs. Devint: "les avez-vous vus...?"

Aussi que de gens passèrent par l'écurie No 2 décorée aux couleurs de la race, qui sont le pourpre et le jaune orange. Étaient ajoutées à ce décor des

feuilles d'érable, notre emblème, signifiant que ce cheval est devenu nôtre.

Parmi les exposants, vous pouvez trouver les noms suivant: MM. Gilbert Arnold, Grenville, E.-C. Budge, Sté Geneviève, René Trépanier, Oka; E.-J. Thompson, Ile Bizard; A. Goddard Frelighsburg; Louis Gosselin, Notre-Dame Miss.; Henri Dupuis Pike-River, Miss.; Ovil et Léon Meunier St-Charles sur le Richelieu; M. Roy et M. Normandeau de Ste-Martine; Donat Legault de St-Stanislas de Koska. A ces éleveurs, nos meilleurs remerciements pour leur charmante coopération.

Le championnat des étalons fut décerné à "Major de Mar" propriété de M. René Trépanier, Oka, et des étalons à la tête du Syndicat des Deux-Montagnes. C'est un bloc, qui se meurt également et qui a su se faire bier des amis.

La classe d'un an et de trois ans fut enlevée par des étalons propriétés de M. G. Arnold.

Le championnat des femelles fut enlevé par une jument de M. E. J. Thompson, Ile Bizard, nouvellement importée et mère d'une jolie pouliche née sur le sol Québécois. C'est une bête imposante avec beaucoup de nature et de qualité. Elle a de l'avenir.

Les classes de juments adultes et celle de trois ans avaient à leur tête comme premier prix deux juments à M. E. C. Budge. Avec l'âge ces deux juments prennent de la masse et attirent l'attention.

Celle de deux ans fut enlevée par une jolie pouliche, nouvellement importée par M. E. C. Thompson. Elle a beaucoup de format uni à l'élégance.

La classe des pouliches d'un an au nombre de cinq était bien intéressante. Toutes de haute qualité témoignent éloquentement en faveur de nos principes d'élevage et de nos nouvelles organisations en industrie chevaline. Juste en état de croissance, pas une ne pesait moins de mille livres.

La pouliche baie de M. Louis Gosselin décrocha le premier prix. Elle est fille de Sir Masterpiece, un des étalons du syndicat de Missisquoi. Le jour de son premier anniversaire de naissance le 3 juin 1935 son poids était de 1200 livres. Elle a beaucoup de style avec une grande profondeur de poitrine et des membres de qualité.

Il serait trop long de donner la description de tous les sujets exposés à Ormstown quoique tous seraient dignes de mention.

Une page glorieuse s'est ajoutée à Ormstown, dans l'histoire du cheval belge.

Dans une région au Clyde, avec une classe de quinze chevaux croisés se composant de clydes, de perchons et d'un belge, et comme juge un importateur de clyde, le premier prix fut remporté par le belge hongre de M. R. Trépanier. N'est-ce pas un honneur, bien mérité, qui rejait non seulement sur le nom du propriétaire mais sur tous les éleveurs de race.

Nos meilleurs remerciements aux organisateurs de l'exposition qui nous reçurent avec beaucoup de courtoisie.

GASTON MARSAN

Standard Boy, of Barnston, qui dans la classe des et moins de trois

junior à Ormstown et aussi fait champion, ce sujet figure exhibits de M.

femelles, M. Ashmiers prix a remporté le Championné Standard Stella.

Championne de la province de Québec parmi les exhibits de Cowansville, Forward Glory, classe des vaches s.

pour troupeaux été adjugés au 1er prix de la Ferme de Sawyerville pour progéniture.

Cowansville prit la classe de progéniture.

détaillé du juge, le premier août

wry, Sawyerville, rd Last; 2. A. E. e, avec Pinehurst H. Fletcher Len Ashton, Foster,

junior.—1. Ashton oseby, un fils de R. G. Davidson, B. H. E. Lowry rd Boy.

ior.—Ashton avec plus tard junior de l'Exposition.

oins de 3 ans.—oselawn Standard avec June Master Lennoxville, avec rd 3ème.

—1. Ashton, avec Lowry avec Stan H. Fletcher avec; 4. A. E. Ruiter ace et R. G. Dalton Favorite Peet

LES

le 1er août 1934.—on avec Siccawei Ruiter avec Pineod; 4. Lowry; 5.

—1. Ashton avec Vee; 2. Davidson ccess May; 3. Rubry; 5. Fletcher.

—1. Ruiter avec Golden; 2. Ashton Standard Roseidson.

—1. Ruiter avec Gloss; 2. Ashton e Stella; 3. Lowry Glossy Curl.

oins de 5.—1. Ash's Viola; 2. Lowry filby; 3. Ruiter

plus.—1. Ashton La Sente's Lily Siccawei Point

—1. Ashton avec e; 2. Ruiter avec rd Bee; 3. Lowry

ait.—1. Ahston Vee; 2. Lowry dinda's; 3. Ruiter

en lait.—1. Ruiter ward Glory; 2. Dwei Lily; 3. Fletcher; 4. Ashton ce.

W. E. Ashton y. Ashton; 2. Ruiter yson; 5. Fletcher; 6. taureau.—1. Ash Lowry; 4. David

## Marché des fruits et légumes

### Bulletin sur l'état des récoltes

Durant la semaine se terminant le 4 juillet, Montréal a reçu 350 wagons de fruits et légumes. Ces chiffres sont considérablement plus bas que ceux de la semaine précédente alors que les expéditions s'élevaient à 511 wagons. Il est entré 7 chars de pommes; 51 de pommes de terre; un d'oignons; 87 de fruits variés; 15 de légumes assortis; 156 de bananes et 33 de fruits tropicaux.

Il est venu de l'île Prince-Edouard 13 wagons de pommes de terre, par fret et la valeur de 6 wagons par camions et bateaux; le Nouveau-Brunswick en a fourni 27 chars, auxquels il faut ajouter la valeur de 5 wagons de patates nouvelles de Virginie.

### Température et état des récoltes.

DISTRICT DE MONTRÉAL: Le temps beau et chaud de la semaine dernière a beaucoup aidé à la pousse de toutes les récoltes, et spécialement des TOMATES et du BLÉ D'INDE qui se sont développés rapidement en ces quelques derniers jours. Les premières fleurs de TOMATES ont bien noué et les deuxième plantations sont maintenant en fleurs. On trouve maintenant des pois hâtifs de jardins en quantités modérées et il est probable que les conserveries commenceront à les mettre en boîte aux premiers jours de la semaine prochaine. Les variétés tardives sont en fleurs. A en juger par les indications actuelles, il y aura beaucoup de petites pommes dans les espèces hâtives, à cause de la grosse récolte. On éclaircit actuellement les Wealthys et d'autres variétés hâtives dans certains districts. Le plus fort de la production des FRAISES est passé, et la qualité des fruits offerts n'est pas tout à fait aussi bonne qu'elle l'était il y a un ou deux jours; la récolte n'a pas été non plus aussi forte que l'on comptait. Les FRAMBOISES se développent exceptionnellement bien; la variété King sera prête dans une semaine et la récolte principale est attendue du 16 au 20 juillet. Les POMMES DE TERRE nouvelles commencent déjà à faire leur apparition en petites quantités; elles seront en quantités commerciales vers le milieu de la semaine prochaine. Les FEVES jaunes plates commencent aussi à paraître en quantités passables; elles seront abondantes la semaine prochaine. L'offre de CONCOMBRES augmente d'un jour à l'autre; elle sera considérable dans une semaine. La très grosse récolte de LAITUE frisée et pommée a causé l'avilissement des prix de ce produit. Les CHOUX-FLEURS sont en quantités passables, la qualité est bonne et l'on prévoit une grosse récolte. Les CAROTTES se développent bien. Les CHOUX batront leur plein au commencement de la semaine prochaine et les pommes seront de très bonne grosseur et de bonne qualité. On trouve déjà des quantités passables de CELERI et l'offre sera sans doute abondante vers la fin de la semaine prochaine.

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC: Temps beau et ensoleillé, devenant plus chaud. Les POMMES se développent bien; elles sont assez propres dans les vergers bien pulvérisés. Les FRAISES sont maintenant abondantes. La réduction que l'on mentionnait la semaine dernière n'est pas aussi forte que l'on croyait. Les jeunes plantations ne produisent pas aussi bien qu'on l'espérait, mais la récolte en général est très bonne. La production est assez irrégulière à cause de la pollinisation irrégulière dans quelques étendues et du charançon dans d'autres. Les CHOUX-FLEURS, TOMATES, OIGNONS, CAROTTES, BETTERAVES, CELERI, AUBERGINES, LAITUE et ECHALOTTES se développent très bien. On compte avoir des carottes et des choux-fleurs nouveaux la semaine prochaine. Les POIS commencent à fleurir et sont en général en bon état. Quelques parcelles ont été endommagées par l'excès de pluie qui a causé la pourriture de la racine. Les FRAMBOISES prennent bien leur grosseur et la récolte s'annonce bonne.

AU cours de la tempête de jeudi dernier, la foudre est tombée sur les propriétés de M. Honorius Carrier, à Sorosto, près le Lévis. Le feu allumé par la foudre a détruit la maison, deux granges, les poulaillers et autres dépendances. Les pertes matérielles résultant de cet accident sont très élevées.

# Chronique de la Crèche

## LA TRAITE

Les "gens de la Crèche", revenant de la Baie-Saint-Paul, traversaient en auto une vieille paroisse de la côte de Beauport.

—Nous avions placé un brave petit sujet, ici, M. l'abbé, dit la mère Supérieure. Il y a une vingtaine d'années: Blandine! Vous souvenez-vous, ma sœur, comme elle était charmante enfant? Je me demande ce qu'elle est devenue.....

—Savez-vous le nom des parents adoptifs? demande le chauffeur.

—Ah oui! M. un tel, un cultivateur à l'aise déjà dans ce temps-là.

—C'est tout simple, alors; nous cherchons Blandine.

Et, de fait, nous trouvâmes Blandine; mais dans des circonstances typiques.

C'était la fenaison et le temps venait seulement de tourner au beau. Il y avait retard et, par conséquent, hâte et surcroît.

La fermière était à la maison préparant le souper; l'accueil fut tout de suite comme pour de la parenté. Quand Blandine, elle était justement à l'étable, ambitieuse de traire seule les douze vaches avant le retour des hommes. Ceux-ci ont bien dit qu'ils viendraient partager la tâche, mais — Ils vont arriver si fatigués, dit-elle à sa mère; je veux leur faire la surprise. Et vaillamment, en chantant, elle est partie.

—Elle chante presque toujours en travaillant, dit sa mère. C'est un pincen. Elle a une jolie voix et un caractère serein. Après vingt et un ans, nous la trouvons, comme on dit, dépareillée. Tenez, si vous alliez à l'étable, je suis sûre que vous la prendriez la chanson sur les lèvres. Oui, vous pouvez le dire que vous nous avez bien servis cette fois-là, Mère!

—Si nous allons la voir à l'œuvre.....

En effet, dans le calme de cette fin d'après-midi, parmi la rumeur sourde des bêtes, fusait une ancienne romance... Je t'oublierai quand on verra l'abeille Fuir le travail et goûter le loisir; Je t'oublierai lorsque la fleur vermeille Refusera le baiser du zéphyr.

..... romance interrompue, on le pense bien, par le mouvement de curiosité des bêtes à l'arrivée de la visite; l'étrange visite pour les bonnes vaches: deux religieuses, un prêtre; et la surprenante visite pour la trayeuse! Connaissance faite, nous insistons pour que Blandine poursuive sans retard son travail. Elle le fait avec une belle simplicité.

Le tableau ne manquait point de charmes. Figurez-vous la plus spacieuse, la plus moderne et la plus propre des installations. A l'ombre d'une ruminante bien sage, une jolie laitière, visage épanoui, sanguine et blonde, simple et attrayante en sa mise, trône sur un petit banc à trois pattes.

Exposée aux caresses du pompon de la pesante queue, Blandine s'affaire à extraire d'un pis plantureux les pots et pinte d'un lait renommé.

Il n'y a point que les ruisseaux qui chantent en dévalant sur les cailloux; le lait aussi, dans la chaudière de la trayeuse, chante sa chanson:

—Bzi, bzi, bzi! fait-il, sur le fond de tôle encore nu.

Et Blandine en traçant explique toute l'opération; le soin qu'on prend pour conserver la bonne réputation des bêtes et des produits; elle explique les particularités de chaque bête, souligne le mauvais caractère de Frisson, motive ses préférences pour la Bouscotte, espère qu'on vendra Frivole, à cause de la dureté de ses trayons, et ainsi de suite.

—Bxeu, bxeu! bxeu bxeu! fait maintenant le lait tombant sur le lait.

Blandine, enjouée, expose avec exemples la fantaisie qu'elle met à jouer des notes de son clavier; elle trait, dit-elle, car elle a du piano, à deux- quatre ou,

## LA SEMAINE

DES inondations en Chine ont fait des centaines de victimes.

LE gros millionnaire américain John D. Rockefeller, a fêté son 90e anniversaire de naissance.

UN pont sera prochainement construit sur la rivière Richelieu entre, Belœil et St-Hilaire de Rouville.

M. Alphonse Pelletier a capturé un ours à St-Flavien de Lotbinière. L'animal semait la terreur aux villageois depuis au-delà d'une semaine.

UN jeune homme employé à la Gâtineau Power du nom de W. J. Young a été tué en touchant un fils transportant une charge de 6,600 volts.

PLUS de 1,700 autos sont passées par le nouveau pont qui relie la rive nord du St-Laurent à l'île d'Orléans, de samedi à dimanche soir. La plupart des excursionnistes ont fait le tour de l'île.

UN incendie allumé par un poêle à pétrole a détruit de fond en comble la propriété de M. Charles Ouellet à Parent, cté Laviolette. Mme Ouellet a succombé aux brûlures qu'elle a reçues lorsque les flammes se communiquèrent à ses vêtements.

LES drames de l'onde et de l'auto se sont multipliés au cours de la dernière semaine. On rapporte dans l'un et l'autre cas les tragédies suivantes:

M. Ludger Gagnon de Bic se noie dans la rivière des Ecarts en revenant d'une excursion de pêche. Le corps de la victime, fils de M. et Mme Naz. Gagnon, est repêché au bout de quelques heures.

A Amqui, M. Maurice Girardeau s'est noyé accidentellement.

Paul Eugène Côté, 16 ans, se noie en se baignant dans la rivière du Moulin.

Au Témiscamingue, dans le canton Rollet, W. Latray, un jeune homme, se noie en tombant dans un puits.

Un convoi du C. N. R. a frappé un automobile près de Valleyfield quatre occupants, MM. D. Lemieux, Valleyfield, son épouse, Paul et Suzanne, enfants sont tués sur le champ. Les blessés sont Donat Lemieux de St-Etienne de Beauharnois et Jean Guy 7 mois, qui a la jambe fracturée.

M. Paul Drouin, cultivateur de Ste-Famille, I.O., s'est tué au cours d'un accident d'auto. Ses compagnons, MM. Robert et Napoléon Pichette se blessent sérieusement.

pour changer, sur un temps de valse. Et c'est vrai, le rythme varie.

—Bxou, bzou, bzou! Bzou, bzou, bzou! fait le jet multiple en plongeant dans la mousse montante.

Non! Blandine n'est point fatiguée. Ah! sans doute, le soir, en se couchant on dort! On fait de bonnes journées; mais, à rien faire, on ne vit pas. Le plaisir, c'est d'être occupée. Elle débite ainsi sa bonne philosophie et son contentement de vivre.

—Piouc..... piouc..... piouc! font dans la chaudière pleine les ultimes jets du pis rétréci et vidé.

Blandine va porter la récolte à l'écrèmeuse, et sans relâche, poursuit la traite du beau troupeau qui, les oreilles tombantes, les yeux mi-clos, mâchant nonchalamment, paraît heureux de ses fonctions nourricières.

Blandine! le beau brin! le beau succès d'éducation campagnarde. Blandine, attachée, par atavisme, sans doute, par bon exemple aussi aux choses de la terre, Blandine, simple, sans prétention et affable, Blandine, honorable et honorée Blandine, aimée et bientôt fiancée.....

Ah! vraiment, mère supérieure, heureuse la curiosité qui provoqua notre visite à l'étable où, sous la pression savante des doigts de votre pupille, le lait, dans les chaudières, montait au refrain d'une chanson joyeuse!

V. GERMAIN, ptr.

ADOPTIONS: 34 en ce mois, 138 depuis janvier.

## Propos Divers

Je désire renouveler l'avis que je donnais ici il y a quelque temps quant aux dates où les acheteurs imposeront certaines coupes dans les prix des agneaux.

Les agneaux non châtrés et non écourtés subiront une coupe d'un sou la livre à partir de lundi, le 2 septembre, et une coupe de deux sous la livre à partir de lundi, le 30 septembre. Les agneaux pesant de 100 à 110 livres subiront une coupe de un sou la livre et ceux de plus que 110 livres une coupe de deux sous la livre.

Ces coupes sont sévères, il est vrai, mais elles peuvent être évitées. Voici comment:

1. Voir à préparer ses agneaux châtrés pour en faire l'expédition avant le 2 septembre.

2. Suivre son troupeau d'assez près pour être en mesure de mettre ses agneaux sur le marché avant qu'ils ne dépassent les pesanteurs mentionnées plus haut.

A ce temps-ci de l'année le marché des agneaux est toujours très exposé à se laisser imposer une influence défavorable. Voyons donc à n'expédier que des sujets assez gras et bien finis pour répondre avantageusement aux exigences des acheteurs. N'expédions pas d'agneaux trop légers, trop maigres; on y gagnera à les finir convenablement.

Les porcs subissent une baisse assez prononcée cette semaine. "C'est la faute à la chaleur", disent certains. Peut-être, mais est-ce seulement une coïncidence que la qualité des porcs laisse à désirer justement au même moment? Je serais porté à croire que la cause réelle de la baisse est plutôt la marque de qualité des porcs expédiés et que c'est la chaleur qui coïncide avec la baisse sans qu'elle soit la cause.

Ceux qui ont des bêtes à cornes à vendre sur le marché ne gagneront rien à attendre la venue de prix plus élevés. Nous nous attendons à de nouvelles baisses et cela tout prochainement.

A. S.

LES juges du concours du Mérite Agricole commenceront dès cette semaine la visite des fermiers participant au concours. Ce sont MM. R. R. Ness, Adélarde Cartier, Elzéar Campagna, professeur à Ste-Anne et Chs.-A. Fontaine, docteur en science agricole, secrétaire des juges.

DES partis politiques en voulez-vous en v'là! Le bleu, le rouge, le C. C. F., le parti fermier et un cinquième ayant pour chef l'ex-ministre du commerce M. Stevens, qui prétend trouver un candidat de son parti, de on nous apprendra le nom prochainement, pour chacune des circonscriptions électorales fédérales.

LES ventes à l'enchère de beurre et de fromage, de mercredi dernier, 3 juillet, ont rapporté 19% la lb pour 1209 boîtes de beurre pasteurisé No 1 et 19% pour 75 boîtes de beurre No 2.

867 boîtes de fromage blanc No 1 furent vendues à raison de 9% la lb.; 19 boîtes de No 2 à 8%; 342 boîtes de fromage No 1 coloré à 10c et 6 boîtes de No 2 à 9c.

Ces ventes se tiennent sous les auspices du Comptoir Coopératif de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec.

LA Cour Suprême des Etats-Unis en invalidant l'ensemble des chartes établies par l'administration Roosevelt et désignées sous le nom de NIRA a déclaré, en conclusion de ses allégués: "A moins de reviser la constitution il n'y a pas de place aux Etats-Unis pour l'économie dirigée".

Considérons que ce n'est là que le point de vue juridique!

Bien qu'en certains milieux on ait crié que cette décision du tribunal Suprême mettrait le comble à la confusion chez nos voisins, il ne découle pas de ce jugement que l'œuvre entière de M. Roosevelt soit périmée. Outre que l'Etat pourra en conserver certains éléments, de nombreuses industries ont déjà signifié leur intention de proroger volontairement leurs chartes. La stabilité des prix sera donc maintenue comme le sera celle des salaires vu les positions bien établies du syndicalisme ouvrier.

PATRO

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

Et Cécilia, la cause d'était-elle? Bien sûr, à bal. Celui-ci eut un instant chercher pour lui crier se faire souffrir à son tour et si cruelle.

— Mais non, se dit-il épaulés à quoi bon? "vaut mieux qu'elle ignore sera suffisant. Plus calmement parlerai froidement et que je ne puis rester un lieu de plaisirs qui de de douleur.

Dans sa marche égarée gné de Deauville presque cevoir. Il allait de l'avant pensées, quand il s'entend — Eh bien, Raoul!

Son visage que contracté loureux, se détendit légèrement. — Ah! Germain, toi bonheur!

On n'a pas besoin de tout ce qu'on sent. Soit les moindres choses, et, tesse toute spéciale, il est les maux de celui qu'il regardait l'élegant smol ses fins escarpins vernis du sable de la plage. I toute de travers, les ches saillies. Ses yeux s'attament sur le visage déformé Il comprit.

— Pauvre vieux! dit-il as perdu?

Et comme Raoul baissa — Beau coup? continua

Le jeune Freney persu silence, Germain poursuivit — Pourquoi t'inquiète

Déjà il ouvrait son po Raoul l'arrêta d'un ge — Non, Germain, d'une voix ferme où, cep sa reconnaissance. Ce c'est de ton aide morale. — Allons, remonte-t ami d'un ton plus résolu si grave que cela.

— Si tu savais, Germ m'en veux, dit Raoul av dans le regard. Moi c joué, je n'aurais pas dû traîner. Mais me voici g d'un geste de sa main résolution.

— Tu as raison. L' parfois de leçon, un pe vrai.....

— Elle n'est jamais tr brusquement Raoul, lo corrige à jamais. Mainte t-il à l'éprouvé, je veux lieux où je n'aurai eu que le plaisir de te voir.

— Tu as une trop bel dit celui-ci, pour que je mon secret, en t'invitant Depuis deux mois je su

SOULAGEZ DOULEURS PERI



SI vous souffrez de douleurs péri-utérines, demandez à votre pharmacien Lydia E. Purdy's Tablets. Elles soulagent les douleurs causées par les spasmes utérins, les migraines, les maux de tête, les douleurs menstruelles, les douleurs de l'âge, les douleurs de l'âge, les douleurs de l'âge.

Lydia E. Purdy TABLETS

**s Divers**

publier l'avis que je  
quelque temps quant  
acheteurs imposeront  
dans les prix des

non châtrés et non  
une coupe d'un sou  
lundi, le 2 septembre,  
deux sous la livre à  
le 30 septembre. Les  
de 100 à 110 livres  
pe de un sou la livre  
de 110 livres une coupe  
vre.

at sévères, il est vrai,  
être évitées. Vo

arrer sea gneaux cha-  
l'expédition avant le  
troupeau d'assez près  
sure de mettre ses  
sarché avant qu'ils ne  
santéurs mentionnées

de l'année le marché  
toujours très exposé à  
r une influence défa-  
donc à n'expédier que  
gras et bien finis pour  
gement aux exi-  
urs. N'expédions pas  
légers, trop maigres;  
finir convenablement.  
issent une baisse assez  
semaine. "C'est la  
ur", disent certains.  
est-ce seulement une  
la qualité des porcs  
justement au même  
ais porté à croire que  
la baisse est plus  
alité des porcs expé-  
t la chaleur qui con-  
se sans qu'elle soit la

des bêtes à cornes à  
ché ne gagneront rien  
de prix plus élevés,  
drons à de nouvelles  
ut prochainement.

A. S.

concours du Mérite  
menceront dès cette  
visite des fermiers  
ncours. Ce sont MM.  
lard Cartier, Elzéar  
sseur à Ste-Anne et  
docteur en science  
des juges.

tiques en voulez-vous  
bleu, le rouge, le C. C.  
i fermier et un cin-  
chef l'ex-ministre  
Stevens, qui prétend  
at de son parti, de  
ra le nom prochain  
des circonscriptions  
es.

enchère de beurre et  
de mercredi dernier,  
t rapporté 19½ la lb  
de beurre pasteurisé  
ur 75 boîtes de beurre

fromage blanc No 1  
raison de 9¼c la lb.;  
à 8¼c; 342 boîtes de  
loré à 10c et 6 boîtes

ennent sous les auspi-  
Coopératif de l'Union  
ultivateurs de Québec.

me des Etats-Unis en  
ensemble des char-  
s par l'administration  
gnées sous le nom de  
en conclusion de  
as de reviser la cons-  
s de place aux Etats-  
mie dirigée."

ce n'est là que le  
dique!  
certain milieu on ait  
cision du tribunal Su-  
combe à la confusion  
il ne découle pas de ce  
œuvre entière de M.  
érimée. Outre que  
onservers certains élé-  
reuses industries ont  
intention de proroger  
urs chartes. La stabi-  
onc maintenant comme  
laires vu les positions  
syndicalisme ouvrier

NOTRE FEUILLETON  
**PATROUILLE DES AIGLES**  
Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient pren-  
dre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 34 francs  
à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Et Cécilia, la cause de tout cela, où  
était-elle? Bien sûr, à cette heure, au  
bal. Celui-ci eut un instant l'envie de la  
chercher pour lui crier son dégoût, pour  
la faire souffrir à son tour, elle si frivole  
et si cruelle.

— Mais non, se dit-il en haussant les  
épaules à quoi bon? Pour l'instant, il  
vaut mieux qu'elle ignore. Demain, ce  
sera suffisant. Plus calme, alors, je lui  
parlerai froidement et elle comprendra  
ce que je ne puis rester un jour de plus dans  
ce lieu de plaisirs qui devient aussi lieu  
de douleur.

Dans sa marche égarée il s'était éloi-  
gné de Deauville presque sans s'en aper-  
cevoir. Il allait de l'avant, tout à ses  
pensées, quand il s'entendit appeler.

— Eh bien, Raoul! que fais-tu, seul  
ainsi?

Son visage que contractait un pli dou-  
oureux, se détendit légèrement.

— Ah! Germain, toi, toi enfin; quel  
bonheur!

On n'a pas besoin de dire à un ami  
tout ce qu'on sent. Son amitié devine  
les moindres choses, et, avec une délica-  
tesse toute spéciale, il essaye d'adoucir  
les maux de celui qu'il aime. Germain  
regardait l'élégant smoking de Raoul,  
ses fins escarpins vernis tout remplis  
du sable de la plage. Il vit la cravate  
toute de travers, les cheveux en brous-  
saillies. Ses yeux s'attachèrent longue-  
ment sur le visage défaté de son ami.  
Il comprit.

— Pauvre vieux! dit-il à mi-voix. Tu  
as perdu?

Et comme Raoul baissait la tête...

— Beaucoup? continua-t-il.

Le jeune Frenay persistant dans son  
silence, Germain poursuivit doucement:

— Pourquoi t'inquiètes-tu? Je suis  
là.

Déjà il ouvrait son portefeuille.

Raoul l'arrêta d'un geste.

— Non, Germain, pas cela, dit-il  
d'une voix ferme où, cependant, passait  
sa reconnaissance. Ce dont j'ai besoin  
c'est de ton aide morale.

— Allons, remonte-toi, reprit son  
ami d'un ton plus résolu. Ce n'est pas  
si grave que cela.

— Si tu savais, Germain, comme je  
m'en veux, dit Raoul avec une flamme  
dans le regard. Moi qui n'ai jamais  
joué, je n'aurais pas dû me laisser en-  
traîner. Mais me voici guéri. C'est fini,  
et d'un geste de sa main il marquait sa  
résolution.

— Tu as raison. L'expérience sert  
parfois de leçon, un peu dure, il est  
vrai.

— Elle n'est jamais trop dure, coupa  
brusquement Raoul, lorsqu'elle vous  
corrigé à jamais. Maintenant, continua-  
t-il à l'aprement, je veux partir, fuir ces  
lieux où je n'aurai eu comme douceur  
que le plaisir de te voir.

— Tu as une trop belle âme, Raoul,  
dit celui-ci, pour que je ne te dise pas  
mon secret, en t'invitant à me suivre.  
Depuis deux mois je suis Scout, m

personne ne le sait, car je suis certain  
de n'être pas approuvé.

— Vraiment? Tu es Scout? Ah! quel  
plaisir tu me fais! Car, moi aussi, je  
désire l'être; je veux faire mon coup  
d'essai.

Les yeux de Raoul brillaient de joie  
ou d'espérance. Suzette, avec son uni-  
forme de Guide, venait de se présenter à  
son esprit. Il vivrait comme elle de cette  
vie d'exercice au grand air, qui fait les  
corps robustes et les âmes saines. Il se  
sentait plus près de celle qu'il aimait et  
une joie très douce l'envahit.

— La femme qui a conquis mon cœur  
est Guide, murmura-t-il à son ami. — J'ai  
pu apprécier les hautes qualités morales  
qu'elle doit à la formation scout et en  
elle j'ai admiré le scoutisme. Tu com-  
prends pourquoi je veux en faire partie.

— Tu es déjà des nôtres, dit Germain.  
Heureuse est celle que tu as choisie puis-  
qu'elle t'amène à la grande famille! Je  
t'y donne rendez-vous à l'automne pro-  
chain.

Ils firent quelques pas encore, mais  
en silence cette fois. Tout mot eût été  
inutile. Leurs cœurs ne s'étaient jamais  
sentis si près l'un de l'autre.

CHAPITRE VIII

A CARNAC

Depuis six mois Raoul est Scout.  
Germain n'a pas de meilleur néophyte  
que ce garçon au grand cœur qui, dès  
ses premières épreuves, s'est révélé  
Scout dans l'âme. Il n'a pas son pareil  
pour entraîner, organiser et mener tout  
à bien. Et quand vient avril, c'est Raoul  
que Germain charge des responsabilités  
du campement des vacances de Pâques.  
Le jeune Frenay est heureux. Il se ré-  
jouit d'autant plus que le campement  
est, il l'a compris, la principale œuvre du  
scoutisme. Par là, ses garçons appren-  
nent à se débrouiller. L'ordre, l'écono-  
mie, la discipline, leur sont enseignés.

Germain a décidé d'emmener les siens  
en Bretagne, pays encore inconnu de la  
plupart d'entre eux. Après la fête de  
Pâques les cloches continuent leur gai  
carillon, et l'accompagnement avec sa  
troupe d'étape en étape.

Nous les retrouvons à Carnac, en  
pleine Armorique. Leur ardeur, leur  
jeunesse, séduisent ces Bretons, qui  
voient des Scouts pour la première fois.  
Dans le camp, c'est bientôt un rassem-  
blement de gens curieux et étonnés.  
Ils s'attendent peut-être à voir la troupe  
se donner en spectacle, tel un cirque  
dont les clowns auraient un uniforme  
kaki. Mais leur attente est vaine. Les  
Scouts ne sont point des artistes ambu-  
lants. Germain a son idée. Il est venu  
avec les siens en Bretagne pour se dis-  
traire, certes, mais aussi pour s'instruire.  
Or, quoi de plus attrayant, en voyage,  
que d'observer les coutumes locales?  
Il décide d'aller trouver le maire de l'é-  
drot pour lui faire part de son désir de  
voir une fête villageoise. Mais celui-ci  
se prétera-t-il de bonne grâce aux exi-  
gences de ses visiteurs? Qu'en importe! un  
Scout est hardi. Aussi, avec Raoul,  
sans plus attendre, Germain se rend  
à la mairie.

— M. le maire n'est pas là! Que lui  
voulez-vous? répond l'employé à sa  
demande simple et courtoise.

— Je voudrais le voir personnel-  
ment; pouvez-vous me donner son  
adresse?

— Oh! c'est là, sur la place, la grande  
maison carrée.

L'accueil du maire est cordial. Avec  
une figure toute souriante, à mesure que  
Germain lui indique l'objet de sa visite,  
il répond:

— Vous tombez bien. Voilà déjà  
longtemps qu'il n'y a eu de fête à Car-  
nac, vous en serez l'heureuse occasion.  
Je vais faire battre le tambour par le  
garde champêtre pour ordonner des  
réjouissances et illuminations dimanche  
prochain.

— Merci, Monsieur le maire, vous  
comblez nos vœux, disent, tout émus,  
Germain et son compagnon.

— En attendant, reprend le maire,  
je vais vous faire visiter mon musée,  
auquel j'ai tant travaillé.

Et, ce disant, il les amène dans ce  
sanctuaire préhistorique, digne de com-  
pter parmi les plus intéressants de France.  
Chaque objet lui est familier. Tous ont  
une histoire que les jeunes gens écoutent,  
recueillis. C'est le passé qui est  
évoqué, qui parle.

— Mais nous aussi, pensent-ils, nous  
voulons faire de belles et grandes choses.  
Si elles ne doivent pas figurer dans des  
musées, qu'importe! Elles resteront  
dans les cœurs!

Au jour convenu, la fête est donnée en  
l'honneur des Scouts. Les binioux font  
entendre leurs jolis sons plaintifs. Nos  
garçons, émerveillés, demandent à jouer  
aussi de cet instrument breton et s'y  
essayent au milieu des rires. Ce qui  
semble tout simple quand ce sont les  
autres qui le font leur apparaît tout à  
coup bien difficile. Alors, ils redevien-  
nent spectateurs et regardent les bonnes  
gens danser autour des menhirs, vestiges  
de l'antiquité, premiers fondements de  
la vieille civilisation bretonne.

Les danseurs ne s'arrêtent que pour  
trinquet et se régaler de bon cidre. Au  
milieu du choc des verres ce sont de  
bruyantes conversations en breton; et  
puis les danses recommencent.

La troupe de Germain, toute à la joie  
de se trouver là, s'amuse de tout et  
s'empit les yeux et les oreilles d'images  
et de bruits nouveaux.

A la nuit, des feux de bengale illuminent  
les menhirs, et, de leurs tons rou-  
ges, jaunes, verts, font de ces guerriers,  
changés en pierres, suivant la légende,  
de fantastiques apparitions. On danse  
encore. Des Scouts ont apporté leur  
kodak. Grâce au magnésium, ils conser-  
veront le souvenir de cette belle fête  
nocturne. Mais nos garçons sont étour-  
di. Ils n'ont pas réfléchi que l'éclair  
éblouissant allait jeter la panique parmi  
la foule qui s'échappe en hurlant.

— Ne craignez donc rien, crie Ger-  
main.

Ces gens n'entendent pas. Alors, sur  
un ordre du chef, tous les Scouts s'as-  
soient en rond sur la terre, bras et jam-  
bes croisés. Leur calme étonne, puis  
rassure la multitude, qui revient, et la  
fête reprend. Vers minuit, les Scouts  
regagnent leur camp, d'où ils écoutent  
les bruits lointains.

Seul Raoul veille. Il donne de ses  
nouvelles à Suzette, et tandis qu'il lui  
écrit il se remémore la scène charmante  
qui, quelques mois plus tôt, a fait de  
lui le plus heureux des hommes. C'est  
aux Tuileries. Un soir, au soleil cou-  
chant, il rejoint sa douce amie. Pour la  
première fois, il lui a parlé seul à seul.

**CONSTIPÉE DURANT  
30 ANS**

**Une femme cherche longtemps  
un remède**

Le grand inconvénient avec la plu-  
part des remèdes contre la constipation,  
c'est qu'ils n'apportent qu'un soulage-  
ment temporaire. Ayant enfin trouvé  
un correctif efficace et permanent, cette  
femme nous écrit ce qui suit:

"Pendant plus de 30 ans, je souffris  
de constipation aiguë et je fis l'essai de  
presque tous les remèdes possibles. Chacun  
d'eux me soulagea bien pendant  
un jour ou deux, mais après cela c'était  
encore la même chose. Je dois recon-  
naître que mon cas était chronique. C'est  
il y a trois mois que je pris des Sels  
Kruschen pour la première fois; j'en ai  
pris chaque matin depuis et aussi long-  
temps que je vivrai, mon premier de-  
voir en me levant sera de prendre ma  
dose quotidienne de Kruschen. Je me  
sens aujourd'hui une toute autre femme.  
Mes intestins fonctionnent avec la régu-  
larité de l'horloge et mes amies me com-  
plimentent sur ma bonne mine. Mon  
seul regret, c'est de n'avoir pas connu  
Kruschen plus tôt". — (Mme) A. M.

Les Sels Kruschen sont la recette  
naturelle pour assurer la propreté inter-  
ne. Les six sels qui les composent stimu-  
lent les organes internes et favorisent  
leur fonctionnement normal et régulier.  
Votre corps est ainsi débarrassé des  
impuretés qui, si on les laisse s'accumu-  
ler, diminuent la vitalité et minent la  
santé.

En lui annonçant son entrée chez les  
Scouts, il lui avoue que c'est parce qu'il  
l'aime: Et les charmants propos et les  
serments s'échangent. Tout cela revient  
pour faire écho à son bonheur. Les mots  
jaillissent, ardents, de sa plume tandis  
qu'au loin, sur la grand-place, infatiga-  
ble, le biniou scande les danses et les  
chants.

(à suivre)

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé  
par "LE SOLEIL", Limitée  
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

**La broderie est un agréable passe-temps**



No 6430.—Nappe de Cuisine, nouveau dessin moderne, très original avec ses feuilles vert clair et  
rainures brun doré, nœuds français orange brûlé, fleurs chacune de trois tons de bleu. A employer de  
préférence le coton perlé M.F.A. brillant comme de la soie et gardant son lustre au lessivage. Environ  
\$1.95.

Patron à tracer nappe et serviette 25c, perforé 50c, au fer chaud 54 x 54 pouces 50c, 54 x 72 pouces  
75c, 6 coins de serviettes 25c. Etampé sur meilleur coton jaune Wabasso 54 x 54 pouces 80c, 54 x 72  
pouces \$1.10, 72 x 90 pouces \$1.55, 6 serviettes 35c. Sur beau coton anglais blanc 54 x 54 pouces 80c,  
54 x 72 pouces \$1.25, 70 x 90 pouces \$1.38. Sur superbe toile hêtre 54 x 54 pouces \$1.75, 54 x 72 pouces  
\$2.00, 72 x 90 pouces \$3.75, 6 serviettes 75c.

No 6430.—2 Dessus de glacière à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 30c. Etampé 15 x 36 pouces  
sur coton jaune 25c, sur coton blanc 25c, sur toile hêtre 60c.

Circular de Nappes 5c. Circular Religieuse 5c. Circular de Baptême 5c.  
Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Lée, No 1 de la Couronne, Québec.

**SOULAGEZ VOS  
DOULEURS PERIODIQUES**



SI vous souffrez de  
douleurs et malai-  
ses périodiques, es-  
sayez les tablettes de  
Lydia E. Pinkham.  
Elles soulagent dans  
la plupart des cas.  
Comme dit Mme Ca-  
roline Newman, "Elles  
calment la douleur."

Mme Raymond Chaput, route 4, Til-  
bury, Ont., dit: "Je souffrais terrible-  
ment. Les maux de dos et de tête m'avaient  
épuisés. Vos tablettes m'ont soulagé." Elles vous soulageront aussi.  
Demandez à votre pharmacien.

Lydia E. Pinkham's  
TABLETS

**Le Bulletin de la Ferme**

Revue Hebdomadaire

CONNACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

édaction et administration Immeuble "Le Soleil" chambre 314

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE: 8 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

**Dames Demandées**

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 24, Montréal. Nos 27 à 39 inc. x 06

**Position demandée**

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Case J. L. Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. J.N.O. D.H.

**DIVERS**

**A qui la chance**

de se créer un avenir solide et agréable avec un salaire de \$30.00 tout en vendant linge de seconde main. Achetez au cent livre et faites de gros profits. Ammi linge au détail tel que suivant: linge de seconde main tel que robes, 35 sous, pantalons pour hommes, 50c, temps pour dames, \$1.25, chapeaux pour hommes, 50c. J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, Écauce. No 24—J.N.O.—57

NOUS IAYONS JUSQU'À 550. l'unité pour vieux ou américain avec tête de sauvages—sans regard aux dates ni à la condition. Jusqu'à \$1.00 l'unité pour sous américains avec effigie de Lincoln. Jusqu'à \$1.50. pièces pour vieille monnaie canadienne. Nous achetons les collections de timbres, médailles, livres, vieille monnaie de papier ou en or, etc. Envoyez 25c. pour avoir liste de prix illustrée et instructions. Satisfaction garantie ou 25c remboursés. Hub Coin Shop, 159-168 Front Street, Sarnia, Ontario. X091 J.N.O.

**ROUET \$6.95**

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

**Poussins à Vendre**

TENEZ COMPTE DE LA QUALITÉ des poussins Haden. Reproductions ROP approuvées par le gouvernement et provenant de troupeaux éprouvés pour le sang—mais considérez ces prix: ne produisent pas de temps, commandez sans délai. Producteurs excellents et hâtifs. Leghorn, un jour 6c. Rock Barré et Blanc 7c. Poulettes Leghorn 14c. Poulettes Rocks Blanc et Barré 16c. Cochetes Rocks barrés et Blancs 6c. Poussins partis et poulettes jusqu'à trois semaines, 2c par unité et par semaine de plus que pour poussins d'un jour. Cochetes Leghorn, un jour, 1 1/2c de trois à quatre semaines, 4 1/2c. Déposez un dollar par cent. Baden Electric Hatchery, boîte 7, Baden, Ont. M. P. x 903

ETES-VOUS AU COURANT des nouveaux bas prix pour les poussins Owen Sound? Même si vous achetez ces poussins à présent, ils sont de valeur à reprendre le temps perdu et pourront vous rapporter des profits quand les œufs et la chair se vendront à prix élevés. Tous proviennent de reproducteurs ROP, approuvés par le Gouvernement et de troupeaux éprouvés pour le sang. Leghorn, un jour, 6 1/2c. Rocks Barrés et Blancs 7 1/2c. Poulettes Leghorn, un jour, 15c. poulettes Rock Barré et blanc 10 1/2c. Cochetes Rock barré et blanc 6 1/2c. Cochetes Leghorn, 1 1/2c. Poussins partis jusqu'à trois semaines, 2 sous pièces et par semaine de plus que pour poussins d'un jour. Dépot de \$1. par cent. Owen Sound Chick Hatchery, boîte 7, Fergus, Ont. M. P. X 363

NE MANQUEZ PAS CETTE EXCEPTIONNELLE OCCASION, de vous procurer de véritables bons poussins Tweddle à des très bas prix. Il est trop tard pour souler des risques en achetant des poussins de valeur médiocre. Les poussins Tweddle, appuyés par l'approbation du Gouvernement, contrôlé au nid trappe, l'épreuve du sang, et sélection ROP etc., paient bien et de bonne heure. Leghorn Blanc, 7 1/2c. Rock barré, blanc et Wyandotte blanc 7 1/2c. Poulettes Rock Barré et Blanc 10 1/2c. Poulettes Leghorn blanc, 16 1/2c. Cochetes Rock barré et blanc 6 1/2c. Poussins partis et poulettes jusqu'à trois semaines, 2c de plus l'unité et par semaine de plus que pour poussins d'un jour. Poussins provenant d'accouplements spéciaux, 2c de plus pièce. Cochetes Leghorn d'un jour 1 1/2c., quatre semaines, 5 1/2c. Commandez immédiatement. Dépot de \$1. par cent. Tweddle Chick Hatchery, Boîte 7, Fergus, Ont. M. P. X 504

**Hommes Demandés**

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto 2, Ont. Nos 27, 28, 29, 30—M. P.

AVEZ-VOUS UN AUTOMOBILE?—Si oui vous pouvez couvrir un grand territoire en vendant nos arbres garantis de la plus haute qualité. Nous vous enseignerons, aiderons, et nous vous paierons hebdomadairement. Écrivez: Luke Frères, Limités, Pépiniéristes, Montréal. x 111

**Animaux à Vendre**

A VENDRE.—Mâle Yorkshire et Chester White de 4 mois et animaux Ayreshires de tout âge, prêts dans 2AA et mère au Livre d'Or. S'adresser à Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Cité Bellechasse. No 28—P05

**Le traitement de la mosaïque des pommes de terre et des maladies du même genre**

Par D. J. MACLEOD, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Fredericton, N. B.

On sait aujourd'hui que les maladies appelées "maladies à virus", comme la mosaïque, l'enroulement des feuilles et la filiosité, sont la cause principale de "l'épuisement" ou de la détérioration des variétés de pommes de terre. Une récolte attaquée par ces maladies ne rend guère que les trois quarts de ce qu'elle produirait si elle était saine, et cette réduction de rendement peut convertir un bénéfice en une perte. Ces réductions sont sans doute assez rares dans les districts spécialisés dans la culture des pommes de terre, mais elles peuvent se produire, et il est bon d'être sur ses gardes. Le laboratoire fédéral de pathologie végétale de Fredericton, Nouveau-Brunswick, fait actuellement une étude intensive de ces maladies dont la cause est encore inconnue. On sait cependant que si l'on prend du jus de plantes infectées pour l'introduire dans une plante saine, la maladie peut se développer. La mosaïque se caractérise par des taches irrégulières sur les feuilles et un plissement des feuilles. Dans l'enroulement des feuilles, les feuilles autour des tiges centrales s'enroulent vers le haut, mais il n'y a pas de tache. La filiosité se manifeste aussi bien dans les tubercules que sur le feuillage de la plante. Les tubercules infectés sont allongés, souvent pointus à une extrémité ou aux deux extrémités et bien des yeux font saillie. Le feuillage est d'un vert plus foncé que d'habitude et toute la plante a un aspect dressé, fixe. Un symptôme commun à toutes ces maladies est le rahougrissement de la plante.

Les maladies à virus sont portées des plantes infectées aux plantes saines par des puces et aussi par d'autres insectes. Lorsque la plante est inoculée, le jus infecté passe des feuilles dans la tige où il descend jusqu'aux stolons pour passer ensuite dans les tubercules qui portent la maladie d'une année à l'autre. Aucune de ces maladies ne se rencontre dans la terre, mais seulement dans les tubercules qui peuvent passer l'hiver dans le champ. Si ces tubercules produisent des plantes volontaires, ils servent de foyers d'infection; il faut donc les enlever. Il y a aussi les mauvaises herbes et les plantes cultivées, comme les tomates, les piments, les aubergines, le tabac et les pétunias, qui peuvent loger quelques-unes de ces maladies à virus, et servir aussi de foyers d'infection. On peut réduire les pertes causées par les maladies à virus en se servant de semence saine qui ne porte pas ces maladies. Les pommes de terre de semence canadienne certifiée sont saines. Il ne faut pas compter cependant que la semence restera saine si le producteur n'a soin d'enlever toutes les plantes malades dès que les symptômes apparaissent. Une excellente précaution est de maintenir une parcelle de semence par "unités de tubercules", isolée du champ malade, pour avoir du stock de souche. Comme la plupart des pratiques recommandées pour le traitement n'ont qu'un effet temporaire, il

**Prix de dernière heure**

8 juillet 1935

**MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE**

**PRIX DE GROS**

Beurre No 1 Pasteurisé... 20 1/4 à 20 3/4  
Fromage..... 10 1/4

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

Patates Québec No 1. 35 à 40c  
LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 11c F.A.B.  
Laine blanche lavée..... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.  
Laine blanche non lavée..... 20c la lb.  
Laine lavée..... 27c la lb.  
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

**PRIX DES PEaux VERTES**

fournis par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boufs salées 05 1/4c la lb.  
Peaux de Boufs fraîches 05 1/2c la lb.  
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.  
Nous acceptons toutes les peaux de 50 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .70c chaque.  
Peaux de Veaux Deacons de campagne à .55c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité \$1.75, sans crin et queue .15c de moins.  
Crin de Cheval queue à .22c la lb.  
Crin de Cheval crinière à .06c la lb.  
Crin de Vache à .06c la lb.  
Peaux de Moutons de juillet 15c à 50c chacune.  
Peaux de moutons sans laine 5c chacune  
Prix garantis du 8 au 20 juillet 1935

**Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour**

**FARINES**

Patente Hungarian, quarts.....	\$5.70
Patente Hungarian, 98 lbs.....	2.50
1ère patente, Manitoba, quarts.....	5.30
" " " " 98 lbs.....	2.30
Forêt à levains, quarts.....	5.20
" " " " 98 lbs.....	2.25
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs.....	2.10
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs.....	1.95
Farine à engrais 1ère qualité.....	1.70

**GRAINS D'ALIMENTATION**

Blé d'Inde Africain.....	0.80
avoine alimentation No 1.....	.45
" " " " recriblée.....	.47 1/2
avoine No 2 C. W. recriblée.....	.55
Blé d'engrais, 98 lbs.....	1.35
Orge d'alimentation.....	.55
Sarrasin d'alimentation.....	.75

**POUR LA BASSE-COUR**

Déchets de viande, gros.....	\$3.00
Farine de viande, fine, 50%.....	2.75
Farine de viande, fine 60%.....	3.00
Os boyés, gros ou fin.....	2.10
Farine de poisson.....	3.15
Farine de Luzerne.....	2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles.....	.80
Ecaillés d'huîtres, poussins.....	.80
Gravier, gros ou fin.....	1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.....	.85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.....	.85
Lait écramé en poudre.....	9.00
Huile de foie de morue:	
1 gallon.....	.80
Moulée pour la ponte.....	2.25
Moulée pour poussins.....	2.60
Moulée pour croissance.....	2.30
Grains mélangés pour poules 1.90 à 2.00	
Casins broyés fins, poussins.....	2.25
" " " " gros, poulets.....	2.20

**DIVERS**

Le mimet.....	\$1.75 à \$2.00
Pois à soupe.....	2.65
Fèves blanches, (triées).....	2.00
" (triées Prime).....	2.00
" (triées yeux jaunes).....	2.75

**ENGRAIS ALIMENTAIRES**

Son de blé.....	\$1.15
Gru.....	1.20
Gru Blanc (Middling).....	1.35
Blé d'Inde moulu.....	1.45
Moulée d'avoine, fine.....	1.45
Moulée d'orge, fine.....	1.30
Tourteaux de lin.....	1.60
Gruau d'avoine, jute 88 lbs.....	2.70
" " " " coton 80 lbs.....	2.75
Dreches brasserie séchées.....	1.35
Molassine.....	2.50
Molée à veaux.....	2.85
Molée laitière 18%.....	1.90
" " " " 24%.....	2.15
Foin la tonne.....	14.00
Paille la tonne.....	10.00
Pot Barley.....	2.50
Pearl Barley.....	3.50

**SUCRE (Sacs 100 lbs.)**

Granulé, No 1, sac coton.....	\$5.15
Cassonade, No 1.....	4.83
Cassonade, No 2.....	4.73
Cassonade, No 3.....	4.68

**Mélasses (Barbades):**

No 1, barils 25 gal, le gal.....	\$ .50
Sel.....	Le sac
Sel fin, sac 140 lbs.....	\$1.50
Gros sel, sac de 140 lbs.....	.90

**Saindoux:**

En saux 20 lbs.....	\$2.70
---------------------	--------

**LARD SALÉ**

Gras de dos:	
30 x 40 more. (200 lbs au baril).....	46.00
40 x 50 more. (200 lbs au baril).....	44.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril).....	43.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril).....	42.00

Clear fat:  
25 x 35 more. (200 lbs au baril)..... \$40.00  
Canadien Short Cut, gras et maigre. 28.00

**COMPARAISON DES PRIX**

	11 juillet 1935	12 juillet 1934	13 juillet 1933	14 juillet 1932	9 juillet 1925
Beurre No 1, Past.....	19 1/16	19	20 1/16	15 1/8	36 1/4
Œufs Frais.....	23	24	20	20	40
Veaux de lait vivants.....	66	64 1/2	65 1/4	65	68
Bouillons vivants choix.....	06 1/4	05	05 1/4	06 1/4	07 1/2
Agneaux du printemps.....	08	07	08 1/4	06 1/4	14
Porcs vivants.....	9 50	9 50	6.60	5 75	14 1/2
Fromage blanc.....	09 1/16	09 1/4	10 1/4	09 1/4	21 1/4

fait les répéter d'une année à l'autre. Il peut se faire que l'on parvienne à prévenir les maladies à virus en se servant de variétés résistantes, et le développement d'une variété résistante à la maladie est actuellement l'objet d'expériences conduites sur une grande échelle.

Encouragez nos Annonceurs

**VRAIE CRÈME DE L'ÉRABLE**

Deux tasses et dentie de sirop d'érable. Une cuillerée à soupe de crème.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il durcisse lorsqu'il est mis dans l'eau froide, puis ajoutez la crème, remuez jusqu'à ce qu'elle soit bien mélangée. Faites refroidir légèrement et battez jusqu'à épaississement. On peut ajouter des noix.

**La Coopérative**

Fournit les con

Semai

**BEURRE**

Aussitôt que les rapports ont été reçus que la quantité détenue chez les principaux centres d'approvisionnement au premier juillet était inférieure à l'an dernier, la demande pour fins d'exportation dans les arrivages de la semaine dernière est restreinte des détenteurs et se chiffre à environ 25 de moins que l'an dernier. Il est à remarquer que la diminution d'approvisionnement enregistré dans la Province et se chiffre à environ 25 de moins que l'an dernier. Quantité détenue par les producteurs de l'Ouest soit un peu plus considérable ne semblent pas s'en départir aux prix actuels.

Lundi avant-midi, les 8 jours de vente au gros variaient de 20 1/4c la livre.

**FROMAGE**

Nos activités avec le fromage ont été assez actives au cours de la semaine; les fromages de juin sont facilement absorbés de nature à maintenir les

**ŒUFS**

la demande a été un peu faible, mais avec une offre plus occasionnelle par une très forte dans les arrivages, ce marché à Montréal, les prix restent à Québec, une hausse pour la semaine saine a été enregistrée pour ces catégories.

**VOLAILLES VIVANTES**

Poules, oies et canards restent bonne aux prix actuels. Poulets à griller: Les prix ont été moindres que la semaine dernière et en moyenne de meilleur vente a été un peu plus facile à soutenir les prix.

A partir de cette semaine la situation sera établie de la semaine

**POULETS A GRILLER**

toutes les couleurs  
A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.  
B—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.  
C—Pesanteurs moindres.

**POULETS A ROSS**

A—3 1/2 lbs. et plus  
B—3 lbs. jusqu'à 3 1/2 lbs.  
C—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.  
Il est bien entendu que si la demande, il faudra tenir compte du fini de chaque sujet.

**ANIMAUX VIVANTS**

ARRIVAGES à la Pointe-à-la-Croix, lundi le 8 juillet, 1935  
Veaux, 1414; Porcs, 101049.

**PRIX de REMISE**

SEMAI

**PORCS ABATTUS**

No 1, 90 à 140 lbs.....  
No 2, 140 à 174 lbs.....  
No 3, 174 à 225 lbs.....  
Veaux abattus engraisés

Bon.....  
Moyen.....  
Commun.....

**MOUTONS ABATTUS**

No 1.....  
No 2.....  
No 3.....

Nous ne recevons plus

Voir plus

Nous comptons

Sur les prix ci-haut mentionnés

rativés affiliés et

**La Coopérative Fédérée de Québec**

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

**Semaine du 2 au 9 juillet**

**BEURRE**

Aussitôt que les rapports ont démontré que la quantité détenue en entrepôts chez les principaux centres d'approvisionnement au premier juillet courant était inférieure à l'an dernier, à pareille date, la demande pour fins d'entreposage s'est accentuée davantage et avec une diminution dans les arrivages et une restriction des détenteurs, notre marché est raffermi avec une autre avance dans les prix.

Il est à remarquer que la plus forte diminution d'approvisionnement a été enregistrée dans la Province d'Ontario et se chiffre à environ 28,000 boîtes de moins que l'an dernier. Quoique la quantité détenue par les Provinces de l'Ouest soit un peu plus considérable, les détenteurs ne semblent pas anxieux de s'en départir aux prix actuels.

Lundi avant-midi, le 8 juillet, les prix de vente au gros variaient de 20 1/2 c à 20 3/4 c la livre.

**FROMMAGE**

Nos activités avec le marché anglais ont été assez actives au cours de cette dernière semaine; les fromages de fabrication de juin sont facilement absorbés et cela est de nature à maintenir les prix stables.

**ŒUFS**

La demande a été un peu plus tranquille, mais avec une offre plutôt restreinte occasionnée par une très forte diminution dans les arrivages, ce marché a été ferme. A Montréal, les prix restent stables, mais à Québec, une hausse s'est produite, mais elle a été enregistree pour les deux premières catégories.

**VOAILLES VIVANTES**

Poules, oies et canards:—La demande reste bonne aux prix actuels pour ces dernières catégories de volailles.

Poulets à griller:—Les arrivages ont été moindres que la semaine précédente et en moyenne de meilleure qualité. La vente a été un peu plus facile et de nature à soutenir les prix.

A partir de cette semaine, la classification sera établie de la manière suivante:

**POULETS A GRILLER (comprenant toutes les couleurs)**

- A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.
- B—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.
- Pesanteurs moindres.

**POULETS A ROTIR**

- A—3 1/2 lbs. et plus
- B—3 lbs. jusqu'à 3 1/2 lbs.
- C—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.

Il est bien entendu que comme d'habitude, il faudra tenir compte de la qualité ou du fini de chaque sujet.

**ANIMAUX VIVANTS**

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi le 8 juillet, 1935:—Bétail, 641; Veaux, 1414; Porcs, 1686; Moutons 1049.

**BETAIL**

Les faibles arrivages nous ont permis de maintenir les prix à peu près fermes dans le cas des bons animaux, bouvillons, vaches, et taures, les animaux communs étaient de vente lente et rapportaient des prix légèrement plus faibles. Les taureaux se vendent plus difficilement et se paient moins cher, il semble que nous devions nous attendre à des prix un peu plus bas au cours des quelques semaines à venir.

**VEAUX**

Les arrivages de ce jour étaient trop considérables pour qu'il fût possible de maintenir les prix, et la qualité générale des expéditions laissait appréciablement à désirer en sorte que les bons sujets ne se vendaient que de 5c à 5 1/2c la livre avec quelques sujets de choix à 6c, la baisse affecta surtout les veaux communs qui se sont vendus de 3 1/2c à 3 3/4c la livre. La demande reste cependant favorable pour les bons veaux.

**AGNEAUX, MOUTONS**

La qualité des agneaux expédiés cette semaine était quelque peu meilleure qu'elle ne l'a été depuis quelque temps et les prix semblent s'être stabilisés pour quelque temps à 8c la livre pour les bons agneaux. Il y aurait lieu de soigner la qualité des expéditions que l'on fera au cours des quelques semaines à suivre si l'on veut éviter des baisses trop fortes. Les moutons restent difficiles à vendre et les prix ne vont que de 1 1/2c à 2 1/2c la livre.

**PORCS**

Le marché anglais nous a fait, cette semaine, une surprise désagréable en fléchissant de pratiquement 1c la livre. Cette baisse a eu sa répercussion sur le marché canadien et nous enregistrons aujourd'hui une diminution de 1/2c de sou la livre, les ventes de porcs à bacon se faisant de 9 1/2c. Il reste difficile de prévoir ce que nous réserve ce marché; il semble qu'il restera plutôt instable au cours de la présente semaine. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur sur les différentes qualités de porcs. Les truies, de même que les cochons trop pesants, ne sont pas désirés et nous éprouvons certaines difficultés à en disposer; les truies se vendent de 6c à 6 1/2c la livre, quelques-unes rapportent quelque peu plus.

**PORCS ABATTUS**

Montréal et Québec:—Ce marché a été faible. Les prix ont subi une autre baisse.

**VEAUX ABATTUS**

Montréal et Québec:—Marché stable aux prix actuels.

La population de la cité de Québec est de 142,000 âmes, si nous y ajoutons celles de Lévis et de Lauzon nous arrivons au total de 162,000 âmes, si nous nous en rapportons aux chiffres de l'annuaire des adresses pour Québec et la banlieue.

**Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec**

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 6 JUILLET 1935

**PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC**

SEMAINE FINISSANT LE 2 JUILLET 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMMAGE	
No 1 Pasteurisé.....	195/100	Blanc	Coloré
No 1 Non-pasteurisé.....	181 1/2/100	No 1.....	91 1/2/100 No 1.....
No 2.....	185/100	No 2.....	81 1/2/100 No 2.....

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasiner à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

**POULETS VIVANTS "A Griller"**

Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.

**"GRIS"**

- A—3 lbs. et plus..... 20c
- B—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs..... 17c
- C—2 lb. jusqu'à 2 1/2 lbs..... 14c

**"ROUGE"**

- A—3 lbs. et plus..... 18c
- B—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs..... 16c
- C—2 lb. jusqu'à 2 1/2 lbs..... 14c

**"BLANC" (LEGHORN)**

- A—3 lbs. et plus..... 18c
- B—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs..... 16c
- C—2 lb. jusqu'à 2 1/2 lbs..... 14c

**POULES VIVANTES**

- A..... 17c la lb.
- B..... 15c "
- C..... 13c "
- Coqs..... 8c "

**LAPINS VIVANTS**

Doivent peser au moins 5 lbs. 8 à 10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**JEUNES CANARDS VIVANTS**

- A..... 16c la lb.
- B..... 16c "
- C..... 13c "

**DINDES VIVANTES (COQS)**

- A..... 15c la lb.
- B..... 13c "

**ŒUFS**

- A—Gros..... 23c Doz.
- A—Moyens..... 21c "
- B..... 20c "
- C..... 18c "
- Pigeons vivants, le couple..... 30c

**PORCS ABATTUS**

- No 1..... 13 1/2c la lb.
- No 2..... 12 1/2c "
- No 3..... 12c "

**VEAUX ABATTUS**

**Engraisés au lait**

- Bon..... 8c la lb.
- Moyen..... 6 1/2c "
- Commun..... 5 1/2c "

**Animaux vivants**

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 8 juillet 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

**Porcs**

- Porcs à bacon (Select)..... 190 à 230 lbs. \$9.50

**Primes de \$1.00**

- Porc à bacon..... 180 à 230 lbs. \$9.50

- Porc à boucherie..... 160 à 240 lbs. \$9.00

- Porcs légers et à engrais..... 120 à 160 lbs. \$9.00

- Porcs lourds..... 240 à 270 lbs. \$9.00

- Extra lourds..... 270 lbs ou plus \$8.50

- Truies..... \$6.00 à \$7.00

**Vaches**

- Choix..... 4 1/2c à 4 3/4c lb.
- Bonne..... 3 3/4c à 4c "
- Moyenne..... 3c à 3 1/2c "
- Commune..... 2c à 2 1/2c "
- Très commune..... 1 1/2c à 1 3/4c "

**Veaux de lait**

- Choix..... 5 1/2c à 6c lb
- Bon..... 5c à 5 1/2c "
- Moyen..... 4c à 4 1/2c "
- Commun..... 3c à 3 1/2c "

**Veaux de champs**

- Bon..... 2 1/2c à 2 3/4c lb.
- Commun..... 1 1/2c à 2c "

**Agneaux du printemps**

- Bon..... 68c lb.
- Moyen..... 67c "
- Commun..... 66c "

**Moutons**

- Bon..... 2c à 2 1/2c lb.
- Commun..... 1 1/2c à 2c "

**Bouvillons**

- Choix..... 6 1/2c à 6 3/4c lb.
- Bon..... 6c à 6 1/2c "
- Moyen..... 5c à 5 1/2c "
- Commun..... 4 1/2c à 5c "
- Commun (légers)..... 3c à 3 1/2c "

**Taures**

- 5c à 5 1/2c..... 3 1/2c à 4c
- 4 1/2c à 5c..... 3 1/4c à 3 1/2c
- 4c à 4 1/2c..... 3c à 3 1/4c
- 2 1/2c à 3c..... 2 1/2c à 3c

**Traitement contre l'herbe à la puce**

Un feuillet sur l'herbe à la puce, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture et qui est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande, donne différents traitements contre l'empoisonnement par cette plante. Le traitement le plus recommandé actuellement est celui qui consiste à toucher la partie affectée avec une solution à trois pour cent de permanganate. Cette solution laisse une tache, mais qui ne tarde pas à disparaître quand on lave avec de l'eau et du savon. La teinture d'iode est utile également. Lorsque les vésicules ont fait leur apparition, il faut éviter de se gratter; on empêchera l'infection de se répandre en enduisant d'iode les bords de la partie affectée et en appliquant des compresses trempées dans une solution à deux

pour cent d'acétate d'aluminium, une solution alcoolique de sucre de plomb (50 à 60 pour cent d'alcool à friction) ou toute autre substance rafraîchissante (soda à pâte, solution d'acide borique, etc.). Dans les cas persistants on peut varier le traitement par l'emploi d'onguents, que l'on peut enlever avec de l'eau chaude savonneuse. Evitez de mettre de la poudre à pâte sèche ou de la poudre d'acide borique sur les plaies qui suppurent, car il se formerait une croûte dure qui aggraverait l'infection, tandis que l'exposition fréquente à l'air les soulage. Dans les cas bénins, lorsque l'huile de l'herbe à la puce n'a pas encore pénétré dans la peau, on peut prévenir le danger en frottant la partie touchée avec du savon à linge dans de l'eau courante.

**Beurre**

EAUX VERTES  
son OVIDE GODIN  
tant, Québec.  
ont F.O.B. Québec et  
à enlevées. Peaux avec  
sans sel payées sur-

salées 05 1/2c la lb.  
raiches 05 1/2c la lb.  
s. chaque peau.  
toutes les peaux de  
s peaux de 50 lbs. net,

x engraisés, enlevées  
la pièce .70c chaque.  
eacons de campagne à

ux de bonne qualité  
quoue .15c de moins.  
uoue à .22c la lb.  
rinière à .06c la lb.  
.06c la lb.  
s de juillet 15c à 50c  
s sans laine 5c chacune  
8 au 20 juillet 1935

**maison ou  
sse-cour**

**LEMENTAIRES**

- ..... \$1.15
- ..... 1.20
- ..... 1.35
- ..... 1.45
- ..... 1.45
- ..... 1.30
- ..... 1.60
- ..... 2.70
- ..... 2.75
- ..... 1.35
- ..... 2.50
- ..... 2.85
- ..... 1.90
- ..... 2.15
- ..... 14.00
- ..... 10.00
- ..... 2.50
- ..... 3.50
- ..... \$5.15
- ..... 4.85
- ..... 4.75
- ..... 4.65

legal..... \$ 5.50  
Le..... \$1.50  
lbs..... 90

..... \$2.70

**D SALÉ**

- lbs au baril)..... 46.00
- lbs au baril)..... 44.00
- lbs au baril)..... 43.00
- lbs au baril)..... 42.00

lbs au baril)..... \$40.00  
t, gras et maigre. 28.00

**PRIX**

du 14 juillet 9 juillet		
1932	1933	1925
1 1/16	15 1/2	36 1/4
0	20	40
3/4	05	08
5/8	06 1/2	07 1/2
1/2	06 3/4	14
3/8	5 7/8	14 1/2
0	09 1/4	21 1/4

**ME DE L'ÉRABLE**

de sirop d'érable  
de de crème.

de sirop jusqu'à ce qu'il  
est mis dans l'eau  
tez la crème, remuez  
soit bien mélangée.  
légèrement et battez  
ent. On peut ajouter

**PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC**

SEMAINE FINISSANT LE 6 JUILLET 1935

PORCS ABATTUS		ŒUFS	
No 1, 90 à 140 lbs.....	13c la lb.	A—gros.....	24c doz.
No 2, 140 à 174 lbs.....	12c "	A—moyen.....	22c "
No 3, 174 à 225 lbs.....	10 1/2c "	B.....	19c "
Veaux abattus engraisés au lait		C.....	17c "
Bon.....	8c la lb.	<b>Agneaux abattus</b>	
Moyen.....	7c "	No 1, 35 à 45 lbs.....	11c la lb.
Commun.....	5c "	No 2, 30 à 35 lbs.....	10c "
<b>MOUTONS ABATTUS</b>		No 3, 25 à 30 lbs.....	09c "
No 1.....	5c la lb.		
No 2.....	4c "		
No 3.....	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

11

11

11

Imperméabilise  
les Empeignes

conserve

Le POLI-  
L'ÉTANCHÉITÉ-  
la RÉSISTANCE

POLI  
À CHAUSSURES  
NUGGET

### La pourriture noire du pommier et les moyens de la combattre

Par D. J. MACLEOD, Laboratoire fédéral  
de Pathologie végétale, Fredericton N. B.

La pourriture noire, appelée en anglais "Black rot", devient une grave maladie du pommier dans l'Est du Canada. Cette pourriture est causée par un champignon qui attaque toutes les parties de l'arbre—tronc, branches, feuilles et fruits. Sur le tronc et sur les branches il se forme des chancres qui grossissent tous les ans, à tel point que la partie affectée meurt ou s'affaiblit au point de perdre sa productivité. Les fruits atteints par la maladie noircissent, ils se racornissent et deviennent avec le temps des "momies" qui restent attachées à l'arbre pendant un an ou quelquefois plus. Les feuilles sont attaquées dès qu'elles sortent des boutons. Sur le feuillage les premiers symptômes sont des taches violettes, brunissant à la longue, à centre gris pâle et à marge légèrement soulevée. Les arbres qui ont souffert de l'hiver, et l'on sait qu'il y en a eu beaucoup en ces dernières années, sont plus sensibles aux attaques de la pourriture que les autres, car le champignon s'introduit généralement dans l'arbre par les plaies. Le laboratoire fédéral de Pathologie végétale de Fredericton, qui étudie cette maladie depuis longtemps, dit que l'on peut la prévenir par les moyens suivants: Taillez rigoureusement l'arbre en enlevant tous les chancres et tout le bois mort, et enfouissez à la charrue toutes les feuilles mortes; enlevez tous les déchets de la taille, les fruits secs suspendus aux arbres ou tombés sur la terre et détruisez les, de préférence en les brûlant, parce que ces déchets peuvent propager la maladie. Les plaies laissées par la taille ou les autres plaies mécaniques qui ne peuvent être évitées devraient être traitées avec un bon désinfectant, comme la peinture de bouillie bordelaise. Il n'y a aucune preuve positive que les fongicides réguliers, comme la bouillie bordelaise et la chaux soufrée, peuvent prévenir la maladie, mais il est bon cependant de tenir le feuillage et les branches constamment recouvertes de pulvérisation, pour obtenir au moins une protection partielle. Il faut s'occuper également de prévenir les insectes nuisibles et les autres maladies bactériennes ou cryptogamiques causant des plaies qui peuvent servir d'avenue pour l'entrée de l'infection. Pour plus amples renseignements au sujet de cette maladie, s'adresser au laboratoire de Pathologie végétale le plus près de chez soi.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-  
FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par porte 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établi en 1899.

### Quelques précautions à prendre lors de l'ex- pédition d'animaux

Samedi dernier, j'ai été invité à visiter les entrepôts d'une salaison de Montréal, et j'ai eu là l'occasion de faire des constatations que je désire transmettre aux expéditeurs d'animaux vivants.

On m'a montré des centaines et des centaines de carcasses de porcs, de veaux et de moutons et j'avoue avoir été surpris de voir autant de carcasses endommagées; je ne crois pas exagérer en disant qu'au moins 30% à 35% des carcasses examinées offraient des dommages, plus ou moins considérables. On a estimé que la perte ou la dépréciation représentait un montant variant de 50c à \$7, ou \$8, par carcasse.

On estime qu'au cours d'une année il se perd au delà de trois millions de piastres au Canada par suite de meurtrissures de toutes sortes que subissent les animaux pendant qu'on les transporte au marché. C'est là un montant important, mais qui pourrait facilement être réduit pour peu que les cultivateurs veuillent bien prendre les quelques précautions qui s'imposent lorsqu'ils expédient des animaux sur les marchés.

Voici quelques précautions que chacun devrait prendre:—

- 1.—Ne jamais frapper les animaux; chaque coup produit une meurtrissure plus ou moins apparente et plus ou moins considérable.
- 2.—Ne jamais saisir un agneau par la laine, excepté à la gorge et à la queue. En saisissant un sujet par la laine on décolle la peau et il en résulte un épanchement de sang, qui détériore la chair avoisinante.
- 3.—Avant de charger un char en faire une inspection minutieuse pour y découvrir tout clou ou bout de bois susceptible de causer des blessures ou des déchirures.
- 4.—Séparez les différentes espèces d'animaux par de fortes partitions.
- 5.—La litière des chars contenant des porcs devrait être abondamment arrosée en temps de chaleur. On conseille de se servir de sable plutôt que de paille comme litière pour un char de porcs.
- 6.—N'alimentez pas vos animaux juste avant de les expédier, et cela surtout pendant l'été. Suralimentation signifie dégagement excessif de chaleur; les animaux dans un char se défendent mal contre la chaleur.
- 7.—Manipuler les animaux en douceur; ne pas les exciter ou les énerver. On n'y gagne d'ailleurs rien à rudoyer des animaux; ils n'en deviennent que plus difficiles à manier.

En donnant un peu d'attention à ces quelques points, on contribuera à réduire les sommes énormes qui se perdent chaque année. Il y en a qui croient que ce sont les acheteurs qui subissent ces pertes, alors qu'en définitive ce sont bien les cultivateurs puisque les prix doivent nécessairement être basés de manière à absorber ces pertes. A. S.



*Séjouriel  
Montréal*

*Moderne*  
et efficient, notre service de banque s'appuie sur les ressources, l'expérience et la réputation acquises au cours de 117 années de fructueuses opérations.

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE  
\$750,000,000

### LA SEMAINE

L'INDUSTRIE automobile, l'une des premières atteintes par la dépression est la première à se relever. La valeur des voitures et camions fabriqués en 1934 a été de \$70,030,74. Les enregistrements de l'an dernier se totalisent par 1,129,532 comparativement à 1,083,178 en 1933.

Il y a 165,526 autos dans la province, Ontario en compte 542,245.

D'APRES un tableau préparé par le "Cleveland Trust" et basé sur les statistiques compilées par la Société des Nations, le Canada figure parmi les pays où le volume de la production industrielle est en avance.

Depuis 1933 au printemps dernier l'avance serait de 19%. Les pays où y a reculé sont les suivants: Norvège 1%, Belgique 3%, Etats-Unis 9%, France 16%.

La Suède figure au premier plan avec une augmentation d'activité industrielle de 41%. Le progrès en Grande-Bretagne est fixé à 20%.



BIERE  
**BLACK HORSE**  
DAWES

**Vous n'avez pas la peine d'écrire  
Utilisez ce coupon d'abonnement**



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,  
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.  
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de \_\_\_\_\_ en bon de poste en paiement de \_\_\_\_\_ ans \_\_\_\_\_ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom \_\_\_\_\_

R.R. No \_\_\_\_\_

NOUVEAU

Bureau de poste \_\_\_\_\_

Comté \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

RECUT  
insérer dans le petit  
carré selon que vous êtes an-  
cien ou nouveau lecteur.

27 SEP. 1970

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

PER  
B-226

S

CO OPÉRA  
INDUSTRIE

PARAIT  
LES JEUX

VOLUME XXI

Aux

"LE BU

No 1 rue